

FAMILLE MELANIIDÆ.

1. — SOUS-FAMILLE MELANIINÆ.

1. — Genre MELANIA LAMARCK, 1799.

Melania (?) tanganyicensis E. A. SMITH, 1880.

(Pl. II, fig. 1.)

Melania tanganyicensis, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 266 (bibliographie et synonymie).*Melanoïdes (Horea) tanganyicensis*, E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, p. 36.

Remarques. — La place générique de cette coquille tanganyikienne restera douteuse tant que des spécimens vivants n'auront pas été recueillis et que l'opercule et la radule resteront inconnus.

Grâce à l'obligeance de W. REES, du B.M.N.H.L., je puis reproduire (Pl. II, fig. 1) la photographie du type. Elle prouve que J. BOURGUIGNAT (1890) a raison lorsqu'il considère la représentation donnée par E. A. SMITH (1881) comme « inexacte et ne concordant pas avec la diagnose ». Mais, sa propre reproduction (1890, pl. XI, fig. 29), établie d'après la diagnose de l'auteur de l'espèce, n'est pas plus fidèle. En effet, les costulations suturales, si caractéristiques, paraissent beaucoup trop peu importantes et trop nombreuses.

2. — Genre MELANOIDES OLIVIER, 1904.

Melanoïdes admirabilis (E. A. SMITH, 1880).

(Pl. II, fig. 3; fig. 43, 44, 57 L, 59, 72 X dans le texte.)

Melanoïdes admirabilis, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 264 (bibliographie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 33, 36, 58, 72.

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

- N° 9 — Petite crique au Nord de la baie Kungwe, petites plages sableuses séparées par des amas de rochers (I).
- N° 57 — Ujiji, plage et bord du lac, — 1-0 m, sable (II).
- N° 89 — Baie de Karago, sur la rive (III).
- N° 144 — Sur la pointe Sud du delta de la Malagarasi, sur la plage de sable fin; coquilles nombreuses (IV).
- N° 145 — Dans le delta de la Malagarasi, le long des rives et dans les petites baies, — 2-0 m, vase, cailloux anguleux, spécimens vivants et coquilles (V).
- N° 147 — Au large de la pointe Sud du delta de la Malagarasi, — 5-15 m, sable vaseux, spécimens vivants (VI).
- N° 151 — Kasoje, au large de la plage et par le travers de la rivière, sable et rochers par endroits, profondeur très variable, — 8-13 m, en face de la rivière Lubulungu (VII).
- N° 195 — Kala, sur la plage, dans les parages de l'embouchure de la rivière Mwiuyu (VIII).
- N° 306 — Dans le bras Sud de l'estuaire de la Malagarasi, près de la baie de Karago, vase (IX).
- N° 307 — Rivière, bras au Sud de la Malagarasi, près de la baie de Karago, — 1-3 m, senne, spécimens vivants (X).

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 59).

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur		
I	32	12	12	—	—	V	16	7	6	4	—	
	17	8	6	—	—		16	6	5	4	—	
II	47	15	14	7	—	15	6	6	3	—		
	37	13	11	—	—	13	6	5	3	—		
	37	14	11	—	—	11	5	4	3	—		
	11	6	4	2	—	9	3	2	2	8,50		
	8	4	3	2	5,50	9	3	3	2	—		
III	36	13	12	6	—	7	3	2	2	—		
	26	10	9	5	—	6	3	2	1	—		
	19	8	6	4	—	VI	35	12	11	6	—	
	14	6	6	3	—		33	10	10	5	—	
	13	6	5	3	—		33	11	10	6	—	
	12	5	4	2	—		25	9	10	5	—	
IV	31	12	12	6	—		22	9	7	4	—	
	30	10	9	5	—		22	8	8	5	—	
	29	12	11	6	—	21	8	9	4	—		
	29	11	11	6	—	16	6	6	4	—		
	29	12	11	5	7,50	12	5	4	3	—		
	28	11	10	6	—	8	3	3	2	—		
	27	10	9	5	—	VII	25	9	7	4	—	
	24	9	8	4	—		VIII	38	13	13	6	—
	23	9	8	—	—			37	13	12	6	—
	21	7	7	4	—			35	13	12	6	—
	20	8	6	4	—			32	12	11	6	—
20	8	7	4	7,00	IX	32		12	12	6	—	
13	5	5	3	6,50		26	10	10	5	—		
V	34	11	11	6		—	25	8	7	4	—	
	32	10	10	6		—	24	9	8	5	—	
	31	10	10	6		—	23	8	9	4	—	
	31	11	10	6	—	22	9	7	4	—		
	30	11	10	6	—	21	8	7	4	—		
	30	10	9	5	—	X	31	10	10	5	—	
	30	10	10	6	—		30	9	10	6	—	
	26	9	9	5	—		25	10	9	6	—	
	24	9	8	5	—		24	9	7	4	—	
	22	9	8	5	—		22	9	8	5	—	
	22	8	8	5	—		21	7	6	4	—	
19	9	7	4	—	12		5	4	2	—		

Dimensions en mm citées par les auteurs (fig. 59).

Selon E. A. SMITH (1880, 1880) : $47 \times 14 \times 14 \times 8 \times 10$ tours de spire. Selon J. BOURGUIGNAT (1890) : $50 \times 18 \times 15 \times 11 \times 9$ tours de spire.

Remarques. — Les premiers tours de spire, élevés et très fragiles (Pl. II, fig. 3A), manquent généralement.

L'opercule, subspiral, n'obture pas complètement l'orifice (fig. 72X).

Chaque demi-série radulaire (fig. 52L) comprend une dent centrale courte, large, pourvue de 4-6 denticules, dont 1 médian plus important; une dent latérale avec 4-5 denticules, une cavité médiane et une pointe inférieure; deux dents marginales, semblables, longues avec 8-10 denticules.

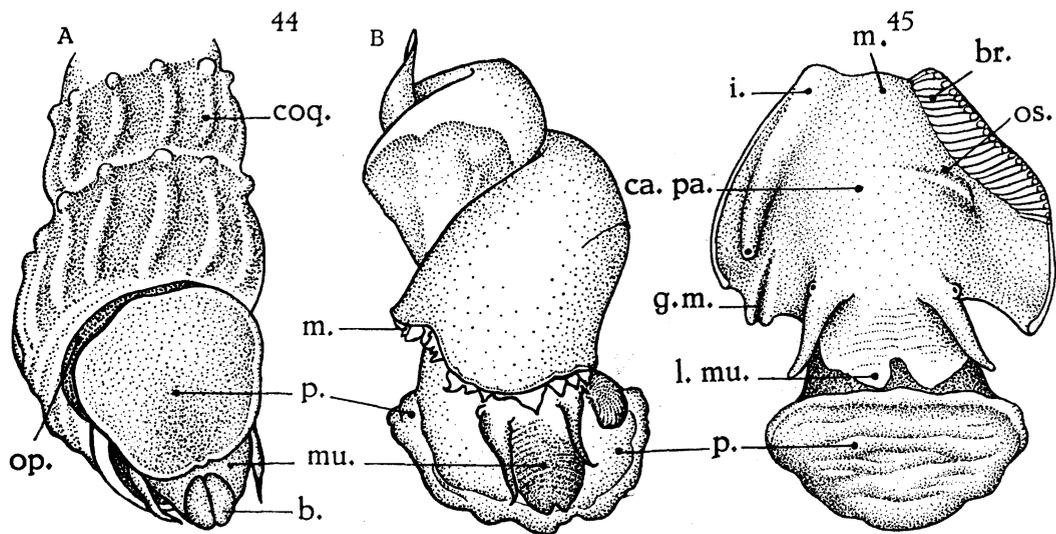


FIG. 44. — *Melanoides admirabilis* (E. A. SMITH, 1880), $\times 3$.

A = Coquille avec animal, vue par l'orifice, stn. 147; B = Animal, vu par le dessus, stn. 147.

FIG. 45. — *Potadoma ignobilis* (THIELE, 1911).

Animal, vu par le dessus, cavité palléale ouverte, stn. 509, $\times 15$.

b. = bouche; br. = branchie; ca.pa. = cavité palléale; coq. = coquille; g.m. = gouttière dans le manteau; i. = intestin; l.mu. = lèvre du mufle; m. = manteau; mu. = mufle; op. = opercule; os. = osphradium; p. = pied.

Distribution géographique. — A l'heure actuelle, cette espèce n'a été signalée que dans le réseau hydrographique du lac Tanganika à Kibanga (J. BOURGUIGNAT, 1890) et dans le Sud du lac (L. GERMAIN, 1905). La Mission hydrobiologique belge l'a rencontrée dans de nombreux endroits (fig. 43).

Elle ne vit pas normalement dans les eaux mêmes du lac, mais comme les récoltes d'exemplaires vivants (stn. 145, 147, 307) le prouvent, elle séjourne dans les petites baies entourant les estuaires des grands tributaires du lac. Elle vit dans les bras de la Malagarasi (stn. 145, 307). Les coquilles sont entraînées par les cou-

rants des rivières jusque sur les rives sableuses du lac. On peut également trouver des spécimens vivants dans le lac, sur le cône de déjection de la Malagarasi (stn. 147), dans le vaste thalweg que baignent les eaux de ce large fleuve.

Melanoides tuberculata (O. F. MÜLLER, 1774).

(Pl. II, fig. 4; fig. 43, 51, 57 M dans le texte.)

Melanoides tuberculata-us, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 256, pl. XXI, fig. 1-7 (bibliographie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1944, p. 93; 1948, p. 36. — K. RAMAMOORTHY, 1950, p. 27.

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

N° 152 — Dans la petite baie au Sud du lac Tembwe, sur la plage, le long du ruisseau.
N° 506 — Lac Kivu, sur la plage sableuse de Katana.

B. — Les collections de l'I.R.Sc.N.B. contiennent quelques coquilles recueillies à Pala par le R.P. GUILLEME.

C. — Les collections du M.R.C.B.T. renferment des coquilles provenant d'Albertville (réc. BRAIBANT).

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 51).

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
I	12	5	5	3	8,25
II	21	8	7	4	—
III	19	8	6	4	—
	18	7	6	4	8,75
	16	6	6	3	—
	14	6	6	3	8,00
	14	6	6	3	8,00
	13	6	5	4	7,00
	11	5	4	3	7,50

Dimensions en mm citées par les auteurs (fig. 51).

Selon J. BOURGUIGNAT (1890) : 33 × 10 × 10 × 6 mm × 12 tours de spire.

Distribution géographique. — Cette espèce, vivipare (K. RAMAMOORTHY, 1950), a été citée dans les lacs Kivu, Édouard, Albert et Mohasi. Très largement répandue, elle est mentionnée pour le lac Tanganika : dans le Sud du lac (L. GERMAIN, 1905), dans la baie de Karema ainsi qu'entre l'embouchure de la Malagarasi et le cap Kabogo (H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927). Elle semble exister dans les tributaires environnant tout le lac Tanganika (fig. 43).

2. — SOUS-FAMILLE PALUDOMINÆ.

1. — Genre CLEOPATRA TROSCHEL, 1857.

Cleopatra bulimoides (OLIVIER, 1804).

(Pl. II, fig. 6; fig. 43, 57 N, 72 BB dans le texte.)

Cleopatra bulimoides, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 291 (bibliographie et synonymie).

Origine du matériel examiné.

N° 145 — Dans une petite crique du delta de la Malagarasi, coquilles.

Remarques. — Ces coquilles, petites ($5,8 \times 3,5 \times 2,5 \times 1,7$ mm; $4,5 \times 2,8 \times 2,3 \times 1,5$ mm), jaunâtres, pourvues de deux bandes brunâtres, à sommet érodé, possèdent un orifice ovalaire, pointu sur le dessus, entouré d'un péristome mince, brisé (Pl. II, fig. 6).

H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) rapportent qu'en 1927, le vrai *Cl. bulimoides* n'avait pas encore été trouvé au Congo belge et que les citations de cette espèce se rapportaient à *Cl. nsendweensis* (DUPUIS et PUTZEYS, 1901). Cette dernière espèce se distingue de la première surtout par la profondeur moindre de la suture et l'absence de l'ombilic ou sa réduction à un simple pertuis. Ce second caractère semble peu appréciable : en effet, P. DUPUIS et S. PUTZEYS (1901) reconnaissent que, parmi de vrais *Cl. bulimoides* du Caire, certains échantillons ne possèdent qu'une simple perforation ombilicale semblable à celle de *Cl. nsendweensis*. Le péristome des coquilles de la Malagarasi étant brisé, il n'est plus possible de préciser la valeur de leur trou ombilical.

Mais la suture est profonde et les tours paraissent étagés, de sorte que les spécimens de la stn. 145 appartiennent à *Cl. bulimoides*, ce qui se confirme par l'examen de nombreuses coquilles de cette espèce provenant de la vallée du Nil.

Distribution géographique. — Cette espèce, commune en Égypte et signalée dans le Congo belge, est mentionnée pour la première fois dans les parages du lac Tanganika (fig. 43).

Cleopatra cyclostomoides (KÜSTER, 1852).

(Pl. II, fig. 5; fig. 43 dans le texte.)

Cleopatra cyclostomoides, W. KOBELT, 1909, p. 386, pl. 75, fig. 14-16 (bibliographie et synonymie).

Origine du matériel examiné.

N° 145 — Parmi la végétation d'une petite crique encombrée de végétations aquatiques dans le delta de la Malagarasi.

Remarques. — Cette coquille (Pl. II, fig. 5), allongée ($10 \times 5 \times 4,5 \times 2,8$ mm), brun jaunâtre, avec deux bandes olivâtres, à sommet érodé, obtus,

montre cinq sutures assez profondes, séparant des tours globuleux, striés longitudinalement, dont le dernier dépasse de moitié la hauteur totale; une faible perforation ombilicale; un péristome continu, anguleux en haut et en bas, entourant l'orifice ovalaire allongé.

Cette coquille se rapporte aux figures 14-16 de la planche 75 de W. KOBELT (1909), qui représentent diverses formes de *Cl. cyclostomoides*.

Distribution géographique. — Mentionnée pour la première fois dans les parages du lac Tanganika (fig. 43), cette espèce se trouve dans le Nil et dans le lac Tchad.

***Cleopatra guillemei* BOURGUIGNAT, 1885.**

(Pl. II, fig. 7; fig. 43, 50, 72 I dans le texte.)

Cleopatra guillemei, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 297 (bibliographie et synonymie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, p. 36.

Origine du matériel examiné.

La collection de l'I.R.Sc.N.B. contient quelques coquilles à sommet fortement érodé, recueillies à Pala par le R.P. GUILLEME.

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 50) :

16×12×10×6; 15×12×8×8; 12×11×7×5; 6×3,8×2,9×2; 4,7×3,7×2,5×1,8;
4,5×3,8×2,2×1,6; 4,5×3,3×2,5×1,6; 4,3×3,2×2×1,6; 4,1×3×2×1,5.

Dimensions en mm citées par les auteurs (fig. 50).

Selon J. BOURGUIGNAT (1890) : 14×10×8×6×5 tours de spire; 19×12×11×7×6 tours de spire. Selon J. GERMAIN (1908) : 20×11,5×8,5×7.

Remarques. — L'opercule (fig. 72 I) corné, concave extérieurement et concentrique sur sa plus grande surface, présente un petit nucléus spiral, presque central, mais légèrement déplacé vers le bord columellaire.

Distribution géographique. — Dans le lac Tanganika, cette espèce a été signalée (fig. 43) non loin de l'embouchure de la Malagarasi (J. BOURGUIGNAT, 1890) et dans la région Sud (L. GERMAIN, 1908).

***Cleopatra jouberti* BOURGUIGNAT, 1888.**

(Pl. II, fig. 2; fig. 43 dans le texte.)

Cleopatra jouberti, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 297 (bibliographie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, p. 36.

Distribution géographique. — Cette espèce (21×14×11×8 mm ×7 tours de spire) n'a plus été découverte depuis J. BOURGUIGNAT (1888, 1890), qui l'a signalée près de l'embouchure de la Malagarasi (fig. 43).

Cleopatra trisulcata GERMAIN, 1905.

(Pl. VI, fig. 2 A; fig. 43 dans le texte.)

Cleopatra trisulcata, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 298 (bibliographie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, p. 36.

Origine du matériel examiné.

Les collections de l'I.R.Sc.N.B. contiennent une coquille étiquetée « Lac Tanganika », sans précision de localité d'origine ($12 \times 8,5 \times 6,5 \times 5$ mm $\times 5$ tours de spire). Elle est conforme à la description et à la figuration des échantillons typiques ($21,5 \times 14,5 \times 10,5 \times 8$ mm $\times 6$ tours de spire) recueillis par M. FOA (L. GERMAIN, 1908) (fig. 43).

Cette forme n'a plus été citée depuis L. GERMAIN (1905, 1908).

Forme **foai** GERMAIN, 1905.

(Pl. VI, fig. 2 B; fig. 43 dans le texte.)

Cleopatra trisulcata var. *foai*, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 298 (bibliographie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, p. 36 ($18 \times 12 \times 9 \times 7,5$ mm).

Cette forme n'a plus été citée depuis L. GERMAIN (1905, 1908).

Distribution géographique. — La forme typique et la forme *foai* n'ont été signalées avec certitude que dans la région Sud du lac (fig. 43).

3. — SOUS-FAMILLE POTADOMINÆ.

1. — Genre POTADOMA SWAISON, 1840.

Potadoma ignobilis (THIELE, 1911).

(Pl. V, fig. 4; fig. 45, 45 A, 57 O, 58, 72 T dans le texte.)

Potadoma ignobilis, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 278, pl. XXVI, fig. 1 et 2 (bibliographie).

Origine du matériel examiné.

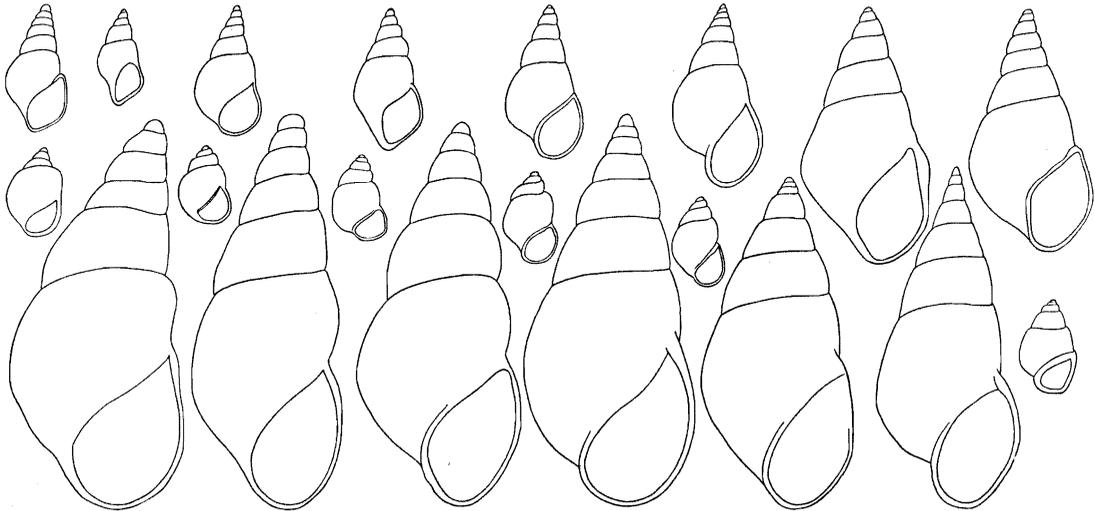
Étudiant les rivières tributaires du lac Kivu, deux membres de la Mission hydrobiologique belge, A. CAPART et J. KUFFERATH, ont récolté des coquilles de cette espèce, à Katana, sur la plage sableuse (stn. 506) (I), et des spécimens vivants dans le ruisseau d'alimentation (stn. 509) (II).

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 58).

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
I	17,2	7,5	7,0	4,6	8,5	II	11,5	5,7	5,0	3,0	7,00
	16,7	6,1	5,6	3,7	8,5		10,8	5,1	4,4	2,7	8,25
	14,0	6,1	5,5	3,3	7,0		7,8	4,0	3,5	2,0	7,25
II	18,0	7,7	6,6	4,3	10,0	6,8	3,3	2,7	1,6	7,00	
	17,5	7,0	6,3	3,3	8,0	6,0	3,0	2,6	1,6	6,25	
	17,2	7,5	6,6	4,1	9,0	5,8	3,0	2,3	1,6	6,75	
	17,0	7,6	6,0	3,3	8,0	5,5	2,7	2,5	1,6	6,25	
	16,6	6,6	5,0	3,3	9,0	4,3	2,0	1,8	1,0	6,00	
	15,6	7,0	5,7	3,4	8,0	4,2	2,4	1,8	1,1	4,00	
	15,4	5,5	6,2	3,6	8,5	4,2	2,5	1,7	1,0	5,00	
	15,0	6,4	5,1	3,1	9,0	4,0	2,0	1,6	1,3	5,00	
	14,7	6,2	5,8	4,0	7,5	4,0	2,3	1,6	1,2	5,00	
	14,6	6,6	6,0	3,0	—	3,8	2,2	1,2	1,2	5,00	
						3,5	2,2	1,5	1,2	5,00	

Dimensions en mm citées par les auteurs (fig. 58).

Selon J. THIELE (1911) : 22 × 10,5 × 10 × 6. Selon H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) : 22 × 11 × 10,4; 22 × 10,5 × 10,7; 23 × 10,3; 21,5 × 9,8.

FIG. 45 A. — *Potadoma ignobilis* (THIELE, 1911).
Contours de spécimens de la stn. 509 et stn. 506, × 4.

Remarques. — La comparaison de ces *Potadoma* (fig. 45 A) avec une coquille provenant de la collection J. THIELE et récoltée dans la rivière Ituri, près de Mawambi, ne permet aucune distinction entre elles. Ces mollusques de Katana appartiennent certainement à l'espèce décrite par J. THIELE (1911) et considérée par P. DUPUIS et S. PUTZEYS (1923) comme une variété entièrement lisse de *P. liricineta* (E. A. SMITH, 1888).

L'opercule (fig. 72T) est paucispiral avec le nucléus situé dans le bas.

Chaque demi-série radulaire (fig. 570) comprend une dent centrale arrondie avec 3 denticules de chaque côté d'un médian plus important; une dent latérale allongée avec une pointe inférieure et 6 denticules; deux marginales avec chacune 3 denticules.

Distribution géographique. — Cette espèce a été récoltée dans la rivière Ituri et dans un de ses affluents, ainsi qu'à Stanleyville.

2. — Genre POTADOMOIDES g. nov.

Potadomoides pelseneeri sp. nov.

(Pl. III, fig. 6; fig. 43, 47, 57 P, 72 H, 76 dans le texte.)

Origine du matériel examiné.

N° 145 — Dans le delta de la Malagarasi, le long des rives et dans les petites baies, coquilles; par tamisage de la vase et des débris végétaux recueillis par la petite drague dans une anse calme et encombrée de végétations, — 30-40 cm, spécimens vivants.

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 76).

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Hauteur	Diamètre			Hauteur	Diamètre	Hauteur	Diamètre	
	7,7	4,6	4,4	2,5	5,00		7,4	3,8	4,1	2,2	5,00
	8,9	4,7	4,7	2,8	6,00		4,2	2,2	2,0	1,4	4,50
	9,8	4,9	4,8	3,2	—		2,8	1,6	1,3	0,9	3,75
	10,1	5,5	5,3	3,2	—		2,3	1,5	1,1	0,8	3,50
	10,8	5,7	5,9	3,8	—		5,8	3,2	3,3	1,9	—
	11,6	5,6	5,7	3,3	—		5,6	3,6	3,5	1,9	—
	12,0	5,8	5,9	3,6	—		6,1	3,4	3,2	2,1	—
	3,3	2,4	1,9	1,2	4,00		6,1	3,7	3,1	2,1	—
	4,6	3,2	2,3	1,6	4,50		4,6	2,7	2,6	1,6	5,00
	4,5	3,3	2,4	1,7	4,75		6,0	3,8	3,8	2,3	5,00

Description. — Coquille (Pl. III, fig. 6) imperforée, oblongue, globuleuse, opaque, épaisse, solide, recouverte d'un épiderme lisse, non luisant, jaune subolivâtre et parfois ornée de deux bandes marron, l'une étroite au-dessus, et l'autre large, au-dessous de la suture. Test pourvu de stries verticales d'accroissement, rapprochées, souvent bien marquées et coupées par des côtes horizontales peu saillantes (fig. 47 A).

Spire courte, de forme conique, à sommet obtus, souvent tronqué parce que corrodé. 5 à 6 tours, peu convexes, à croissance régulière mais lente et séparés par une suture assez prononcée. Dernier tour grand, atteignant les 2/3 de la hauteur totale; convexe avec, vers le milieu, une carène légère; la moitié inférieure est sillonnée par une dizaine de côtes spirales parallèles (fig. 47 A).

Ouverture mesurant les $\frac{2}{5}$ de la hauteur de la coquille, faiblement oblique, ovale, piriforme; intérieurement blanche avec deux bandes foncées visibles par transparence; à la partie supérieure, un angle étroit. Péristome continu, épais, arrondi, avec le bord externe rectiligne, avec une callosité columellaire basale, large, rose ou blanche.

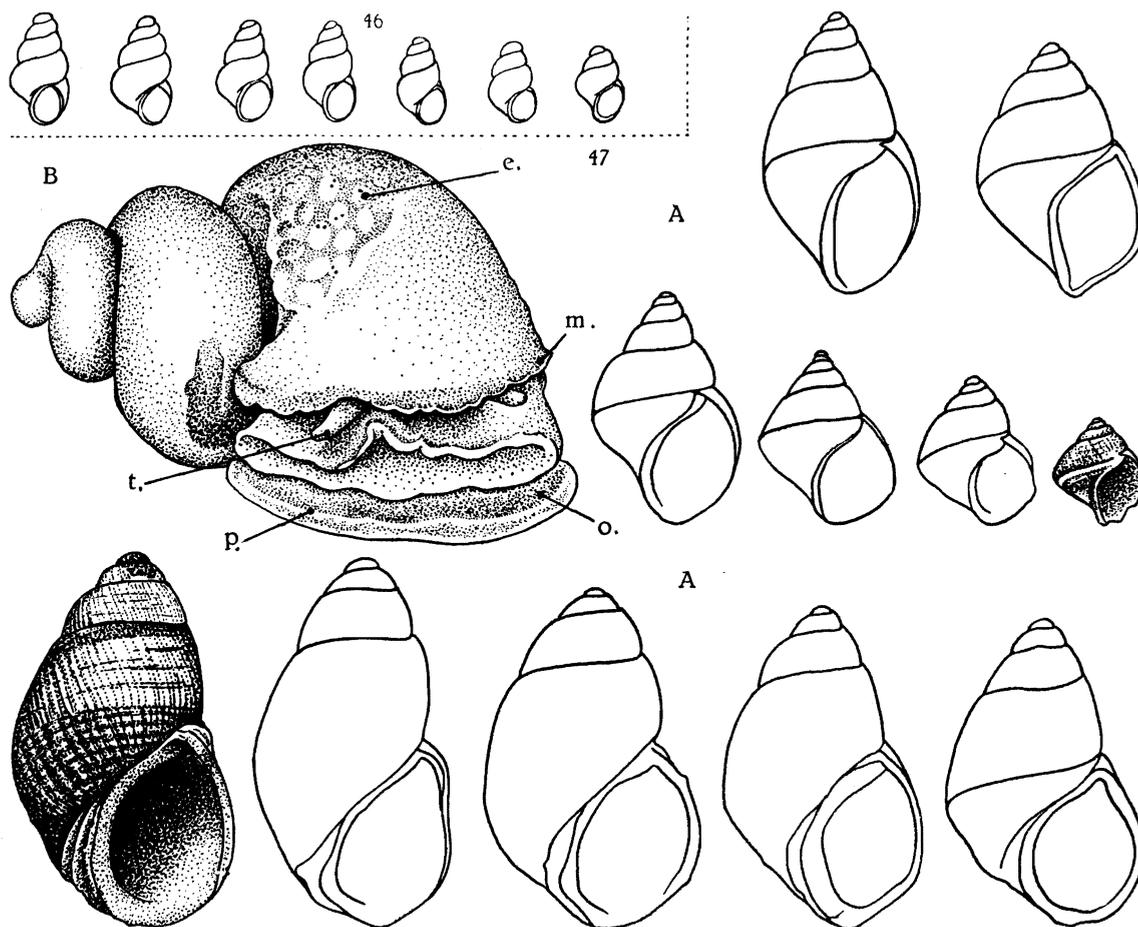


FIG. 46. — *Tomichia* (?) *guillemei* sp. nov.
Contours de coquilles, stn. 38, $\times 4$.

FIG. 47. — *Potadomoides pelseeneeri* sp. nov.

A = Contours de coquilles, stn. 145, $\times 4$; B = Animal retiré de sa coquille, stn. 145, $\times 10$.
e. = embryons vus par transparence; m. = bord du manteau; o. = opercule;
p. = pied; t. = tentacule : stn. 145, $\times 10$.

Coquille : hauteur : 12 mm, diamètre : 5,8 mm. Orifice : hauteur : 5,9 mm, largeur : 3,6 mm.

Remarques. — L'examen des animaux prouve que cette espèce est vivipare. Les embryons se développent dans la partie terminale dilatée de l'oviducte (fig. 47 B).

L'opercule (fig. 72 H) est mince, aplati, corné, translucide, ovalaire, avec la moitié supérieure plus étroite, paucispiral avec un nucléus subcentral, rejeté du côté columellaire.

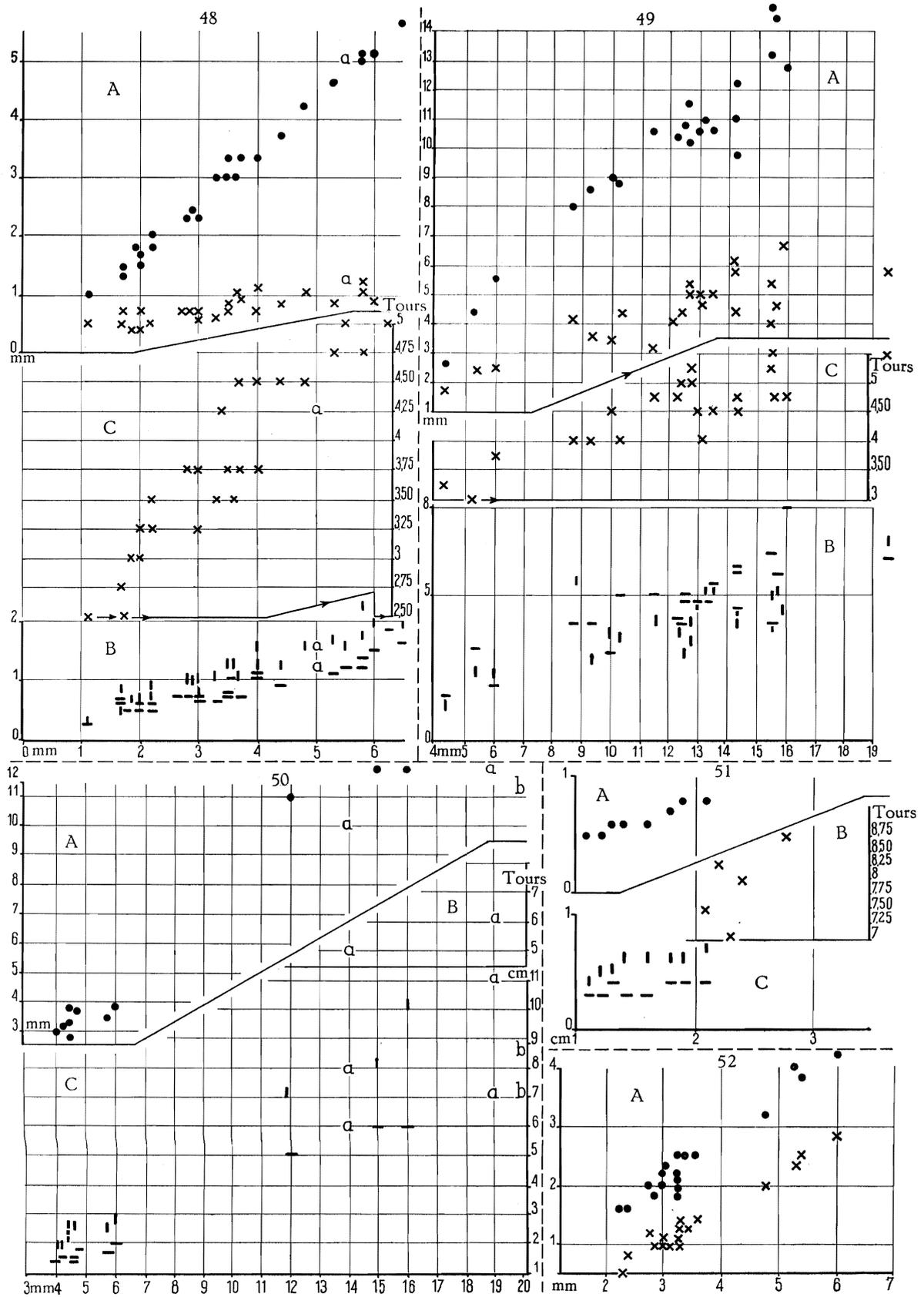


FIG. 48, 49, 50, 51, 52.

La radule est relativement forte. Chaque demi-série radulaire (fig. 57 P) comprend une dent médiane rectangulaire plus longue que large, à bords et à angles arrondis, avec le bord antérieur pourvu de 3 denticules dont le médian large, limité de chaque côté par 1 plus petit; une dent latérale, à extrémité externe allongée et à extrémité interne élargie, portant à son côté supérieur 4 denticules dont 1 très large flanqué de 1 petit interne et de 2 petits externes; deux dents marginales, de forme presque identique, à extrémité inférieure arrondie et obtuse, à extrémité supérieure élargie, portant, chez la dent interne, 4 denticules, dont 3 petits, 2 internes et 1 externe entourant 1 denticule très large et, chez la dent externe, 10 denticules peu allongés, de même valeur. Tous les denticules sont obtus.

Rapports et différences. — Les coquilles de cette espèce ressemblent à celles des espèces lisses des genres *Cleopatra* TROSCHER, 1857, et *Potadoma* SWAINSON, 1840. Mais l'examen de l'opercule (fig. 72 H) et des éléments radulaires (fig. 57 P) les en distingue. En effet, chez *Cleopatra*, l'opercule est concentrique (fig. 72 I) et la dent radulaire médiane, pourvue d'un prolongement postérieur, porte plusieurs denticules de chaque côté du médian (fig. 57 N). Chez *Potadoma*, par contre, l'opercule est paucispéral (fig. 72 T); mais il y a plus d'un denticule de chaque côté du médian sur la dent médiane de la radule (fig. 57 O).

En conséquence, je classe ces individus analogues à ceux du genre *Potadoma* par la forme de la coquille et la structure de l'opercule, mais différents par la composition des éléments radulaires, dans le genre *Potadomoides*.

Je les désignerai sous le nom spécifique de *pelseeneeri*, pour rendre hommage au savant malacologiste belge, P. PELSENEER, qui fut l'un des premiers à se pencher sur le problème du peuplement du lac Tanganika et sur les causes de l'aspect thalassoïde de ses gastéropodes.

Diagnose. — Coquille globuleuse à stries verticales plus importantes. Opercule paucispéral. Radule à dent médiane pourvue d'un denticule de chaque côté du denticule médian.

LÉGENDES DES FIGURES 48, 49, 50, 51, 52.

FIG. 48, 49. — Rapports, chez des spécimens de tailles diverses, entre le grand diamètre de leur coquille et A : leur petit diamètre (●) et leur hauteur (×); B : la largeur (-) et la hauteur (I) de leur orifice; C : leur nombre de tours de spire (×).

48. *Planorbis (Gyraulus) coretus* DE BLAINVILLE, 1826 : a = selon M. CONNOLY (1939).

49. *Biomphalaria alexandrina* (EHRENBERG, 1831) forme *pfeifferi* KRAUSS, 1848.

FIG. 50, 51. — Rapports, chez des spécimens de tailles diverses, entre la hauteur des coquilles et A : leur diamètre (●); B : leur nombre de tours de spire (×); C : la hauteur (I) et la largeur (-) de leur orifice.

50. *Cleopatra guillemei* BOURGUIGNAT, 1885. — a-b = dimensions citées : a = par J. BOURGUIGNAT (1890); b = par L. GERMAIN (1908).

51. *Melanoides tuberculata* (O. F. MÜLLER, 1774).

FIG. 52. — Rapports entre la longueur, la largeur (●) et la hauteur (×) des coquilles de *Burnupia caffra* (KRAUSS, 1848).

PROSOBRANCHES THALASSOIDES.

FAMILLE SYRNOLOPSIDÆ.

1. — Genre ANCEYA BOURGUIGNAT, 1885.

1. — Sous-genre ANCEYA BOURGUIGNAT, 1885.

Anceya (Anceya) giraudi BOURGUIGNAT, 1885.

(Pl. II, fig. 11; fig. 53, 55, 57 Q, 65, 72 Y dans le texte.)

Anceya giraudi, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 235, textfig. 32 a-d, 33 b, 34 a (bibliographie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 30, 37, 39, 59, 74, 85, 89, pl. I, fig. 10.

Anceya admirabilis, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 237, textfig. 33 a, 34 b, 35 a-c (bibliographie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 30, 37, 39, 59, 76, 85, pl. I, fig. 8, 9.

Anceya rufocincta, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 239 (bibliographie et synonymie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 30, 37, 39, 59, 74, 85.

Anceya bella, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 238, textfig. 36, 37. — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 30, 37, 39, 59, 74, 85.

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

- N° 1 — 1-5 km au large d'Albertville, du port au Sud-Sud-Est du pier, — 40 m, petit chalut, rochers, grande quantité de *Neothauma vides* (I).
- N° 5 — A 2 milles au large d'Albertville, — 15 m, petit chalut, rochers, grande quantité de *Neothauma vides* (II).
- N° 8 — Au large de la baie Kungwe, à 500 m de la rive, — 9 m, sondeur, fond, rochers et coquilles.
- N° 23 — Entre la baie de Kabimba et l'îlot situé à l'entrée de la baie, — 116 m, sondeur, sable grossier (III).
- N° 30 — Karema, de 500 m à 1 km de la rive, du Nord de la rivière Ifume jusqu'au Sud du village, — 100-10 m, grand chalut à panneaux, sable vaseux, coquilles, spécimens vivants (IV).
- N° 33 — Edith Bay, à l'ancre, à 300 m du rivage, — 20 m, sondeur, rochers, coquilles.
- N° 40 — Petite baie au Sud du cap Tembwe, sur la rive (V).
- N° 49 — Baie de Toa, — 15 m, petite drague, sable.
- N° 50 — Au large du cap Bwana n'denge, — 20 m, — 80 m, sondeur, petite drague, vase, roches.
- N° 55 — Ulombolo, baie, — 5 m, sondeur, sable (VI), dans un champ, sous des pierres et des fanes de patates douces.
- N° 74 — Port de Kalundu, sur la grève.
- N° 80 — Baie de Burton, à 10 km de la côte Ouest, depuis les parages de la rivière Mutambala vers le Nord, — 40 m, drague à herse, sable vaseux avec coquilles (VII).
- N° 81 — Rumonge, sur la plage sableuse au Sud du poste.
- N° 89 — Baie de Karago, dans la baie, — 8-5 m, petite drague, vase sableuse (VIII).
- N° 103 — Entre Albertville et le camp Jacques, à 1 km de la côte, — 7 m, sondeur, pierres.
- N° 117 — Au large de la baie de Rutuku, chalut à fers déclinants, vase.
- N° 121 — Edith Bay, — 60-20 m, drague à herse, sable et roches, vase par endroits (IX).
- N° 122 — Au large de la rivière Ifume, au Nord de la bouée de Karema, à 1 km environ de la côte, ± 30 m, drague à herse, sable (X).
- N° 126 — Au mouillage au large de Karema, drague à herse, sable et vase.
- N° 127 — Baie d'Utinta, drague à herse, — 25 m, coquilles et spécimen vivant, — 50 m, coquilles (XI).
- N° 130 — Baie d'Utinta, dans la vase de la rivière Kafumbwe, jeunes coquilles vides (XII).
- N° 133 — Baie de Katibili, à 500 m de la rive, — 65-70 m, drague à herse, sable.

FIG. 53.

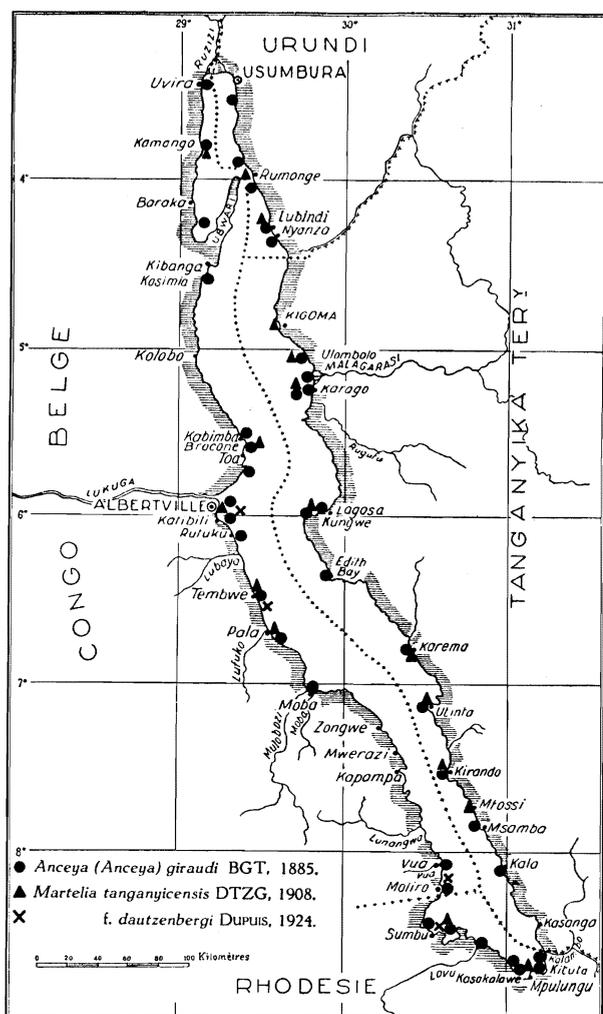
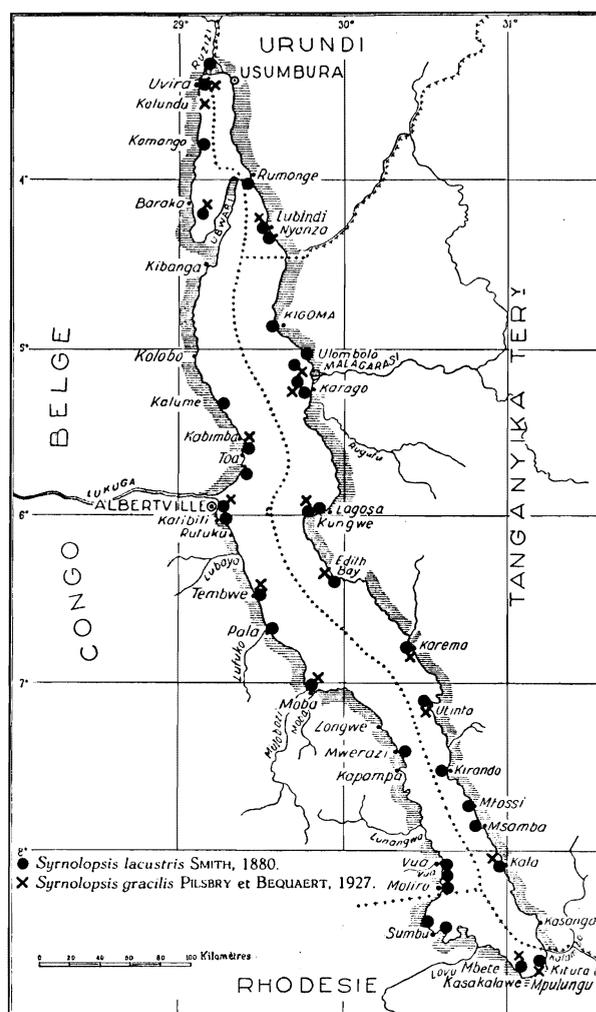


FIG. 54.



Répartition dans le lac Tanganika de :

FIG. 53. — *Anceya (Anceya) giraudi* BOURGUIGNAT, 1885; *Martelia tanganyicensis* DAUTZENBERG, 1908 et forme *dautzenbergi* DUPUIS, 1924.

FIG. 54. — *Syrnolopsis gracilis* PILSBRY et BEQUAERT, 1927; *Syr. lacustris* E. A. SMITH, 1880.

- N° 138 — Baie de Bracone, dans l'île Kavala, — 12 m, petite drague (XIII).
 N° 139 — Baie de Kabimba, — 6 m, sondeur, sable, gravier, roches (XIV).
 N° 142 — Au large de la baie de Karago et par les travers du cap, à 1 km de la côte, — 80 m, petite drague, sable (XV).
 N° 144 — Sur la pointe Sud du delta de la Malagarasi, plage de sable fin, coquilles nombreuses (XVI).
 N° 145 — Dans le delta de la Malagarasi, le long des rives et dans les petites baies, triage de la vase (XVII).
 N° 147 — Au large de la pointe Sud du delta de la Malagarasi, — 5-15 m, — 50 m, grand chalut à panneaux dans le sable vaseux et dans l'estomac d'*Auchenoglanis occidentalis* Cuv. et VAL. (XVIII), (dét. M. POLL).
 N° 149 — Dans la baie d'Albertville et le long de la rive par le travers de la Kalemie, — 5-10 m, sondeur (XIX).
 N° 152 — Petite baie au Sud du cap Tembwé, sur la plage (XX).
 N° 153 — Petite baie au Sud du cap Tembwé, — 30 m, petite drague, sable vaseux.

- N° 154 — Pala, par le travers de la mission, \pm 50 m, petite drague.
 N° 162 — Entre l'île Kibandi et l'ancienne mission de Kirando, — 12 m, petite drague, sable (XXI).
 N° 163 — Kirando, sur la plage, dans les environs de la rivière Kafunja (XXII).
 N° 164 — Baie de Kirando, — 15-20 m, sondeur, sable (XXIII).
 N° 166 — Baie de Vua, pêche à la senne, dans l'estomac d'un *Synodontis melanostictus* BLGR. (47).
 N° 167 — Baie de Vua, sur plage du fond (XXIV).
 N° 168 — Moliro, sur la plage au Sud (XXV).
 N° 169 — Moliro, dans la baie, — 30-40 m, petite drague, sable vaseux.
 N° 170 — Msamba, sur la plage, dans les environs de la rivière Punda.
 N° 186 — Baie de Msamba, à l'ancre, — 5 m, sondeur, sable vaseux.
 N° 194 — Baie de Kala, chalutage le long de la côte, à 1 mille, — 40-50 m, chalut à fers déclinants, sable et vase, rochers, dans le fond de l'eau (XXVI) et dans l'estomac d'un *Synodontis melanostictus* BLGR. (47).
 N° 196 — Baie de Lovu, vase, sable, petite drague, tamisage pour mollusques (XXVII).
 N° 212 — Baie de Sumbu, à l'ancre, — 7 m, sondeur, vase sableuse (XXVIII).
 N° 215 — Baie de Sumbu, chalutage autour de l'île, \pm 20 m, dans un estomac de Kadjiki (¹⁷) (XXIX).
 N° 218 — Moliro, sur la plage.
 N° 226 — Baie d'Utinta, à 500 m de la rive, — 15 m, grand chalut à panneaux, sable.
 N° 227 — Moba, le long de la côte au Nord du village, à 500 m de la rive, — 15-50 m, grand chalut à panneaux, sable.
 N° 232 — Baie de Lagosa, — 15-20 m, sondeur, sable (XXX).
 N° 240 — Lubindi, sur la plage.
 N° 241 — Baie de Lubindi, à l'ancre, 8 m, petite drague, sable (XXXI).
 N° 257 — Baie de Rumonge, au départ, petite drague, sable.
 N° 267 — Baie de Nyanza, par le travers, \pm 60 m, grand chalut à panneaux, sable vaseux (XXXII).
 N° 279 — A 13 km au Sud d'Usumbura, 3 à 5 km de la côte, — 15-60 m, grand chalut à panneaux.
 N° 285 — Kamengo, plage au Nord.
 N° 289 — Fond de la baie de Burton, transversale au niveau de Musabah, — 8-17 m, grand chalut à panneaux, fond de petites algues vertes buissonnantes (XXXIII).
 N° 297 — Baie de Kasimia, au centre, — 7 m, petite drague, sable.
 N° 322 — Au large de Karema, entre le village et la rivière Ifume, \pm 30 m, grand chalut à panneaux, sable et vase (XXXIV).
 Plage d'Albertville au Sud du pier, 29.X.1946, marais, mares Kalumbe devant le Camp Jacques, petite drague, 25.XI.1946 (XXXV).

B. — Outre des coquilles sans localité d'origine définie (var. *ecarinata* DUPUIS MS, fig. 55 B), les collections de l'I. R. S. c. N. B. contiennent des spécimens déterminés : *A. admirabilis*, provenant de Mlilo ainsi que de Mpala (XXXVII), réc. R.P. GUILLEMÉ, leg. Col. MARTEL; *A. giraudi*, provenant du Nord de Mlilo, Sud-Ouest du Tanganika, août 1884, ainsi que de Mpala, réc. R.P. GUILLEMÉ, leg. Col. MARTEL avec la variété *obesa* (fig. 55 A¹) DUPUIS MS et des récoltes effectuées par L. STAPPERS; au Sud de Rumonge, — 24 m (stn. 1953) (XXXVIII); dans le Sud du lac (stn. 2065) (XXXIX); au large de Kituta, — 76 m (stn. 2064) (XL), avec la variété *rufocincta* SMITH; dans la baie de Kasakalawe, — 15-10 m (stn. 2066) (XLI); dans la baie de Sumbu, — 20-7 m (stn. 2069) (XLII); au large de la baie de Kilewa, Moba, — 130 m (stn. 1546), et au large entre la Moba et la Lobozi, — 100 m (stn. 1545).

C. — Les collections du M. R. C. B. T. contiennent des spécimens récoltes surtout par L. STAPPERS et déterminés : *A. admirabilis*; large de Kituta (stn. 2062, — 90 m; stn. 2064, — 76 m); Mpala (réc. R.P. GUILLEMÉ) : *A. bella*; large de la baie de Kilewa (stn. 1589, — 35 m) : *A. giraudi*, baie de Kasakalawe (stn. 2066, — 15-10 m); large de Kituta (stn. 2064, — 76 m); baie de Lovu (stn. 2068, — 8-15 m); large de Moliro (stn. 1656, — 20 m; stn. 1679, — 30 m; stn. 1681, — 55 m; stn. 1684, — 5 m); large de la baie de Kilewa (Moba) (stn. 1545, — 100 m; stn. 1546, — 130 m; stn. 1552, — 50 m); Mpala (réc. R.P. GUILLEMÉ); d'Albertville, réc. BRAIBANT; Sud-Ouest de Rumonge (stn. 1953, — 24 m) : *A. rufocincta*; plage d'Albertville.

(¹⁷) Le nom indigène (stn. 215) s'applique aux *Synodontis* en général et à *S. multipunctatus* BLGR principalement. Détermination et renseignement M. POLL.

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 65). (Suite.)

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
XXVIII	8,6	2,0	1,2	1,0	11,50	XXXVIII	7,0	2,1	1,3	0,3	11,00
	8,0	2,3	1,2	1,0	—		6,3	1,8	1,1	0,7	—
XXIX	10,2	3,1	2,1	1,2	12,50	6,0	1,8	0,6	0,7	—	
	10,1	3,1	1,6	1,2	12,50	5,5	1,8	0,8	0,5	11,00	
	9,0	2,0	1,2	1,0	—	5,2	1,7	0,6	0,4	11,50	
XXX	6,6	1,6	0,7	0,4	12,00	XXXIX	7,8	2,0	1,2	0,7	12,00
							7,6	2,1	1,2	0,8	12,00
							6,6	1,8	1,0	0,7	11,50
XXXI	5,6	1,2	0,8	0,5	11,00	XL	11,0	2,4	2,2	1,3	13,00
	5,5	1,2	0,7	0,5	11,00		10,8	2,5	2,0	1,4	11,50
	5,5	1,2	0,6	0,5	11,00		10,7	3,0	2,0	1,0	12,50
XXXII	7,6	1,6	1,3	0,6	13,50		10,3	3,0	1,3	1,0	11,50
	7,5	2,2	1,2	0,8	12,00	9,6	2,8	1,6	1,2	12,50	
	6,4	2,0	0,8	0,6	11,75	9,6	2,3	1,5	1,0	12,00	
	6,0	2,2	0,7	0,7	10,50	9,6	2,2	1,5	1,4	11,50	
	6,0	2,0	0,9	0,7	11,00	9,6	2,2	1,5	0,8	14,50	
XXXIII	5,4	1,6	0,6	0,5	10,00	9,4	2,4	1,2	0,8	13,00	
						9,3	2,1	1,6	0,8	14,50	
						9,2	2,4	1,4	1,0	12,00	
XXXIV	4,6	1,2	0,6	0,3	8,50	9,0	2,2	1,4	1,0	13,00	
						8,2	2,0	1,4	0,9	11,50	
XXXV	7,5	2,0	0,6	0,5	13,00	7,3	1,7	1,4	0,8	13,00	
						6,6	1,2	1,3	0,5	10,50	
XXXVI	9,4	2,4	1,9	1,0	12,00	6,4	1,6	1,0	0,4	11,50	
	9,2	2,2	1,2	0,9	10,50	5,0	2,0	0,5	0,6	8,50	
	7,2	2,2	1,3	1,0	11,50	XLI	8,3	2,0	1,3	1,0	10,00
	6,8	2,0	1,0	0,9	—		8,2	2,0	1,0	0,9	12,00
	6,8	2,3	1,0	1,0	—		8,2	2,1	1,2	1,0	11,50
	6,7	1,9	1,0	0,7	11,00		7,4	1,8	1,2	0,6	12,00
	6,4	1,6	0,9	0,6	10,00		7,2	2,0	1,2	0,8	12,50
XXXVII	12,0	3,3	2,1	1,3	10,00	7,0	2,0	0,7	0,6	11,00	
	11,2	3,4	2,0	1,4	9,50	6,6	1,6	1,0	0,9	10,75	
	10,9	3,5	1,8	1,1	9,75	6,0	1,6	1,0	0,7	—	
	10,8	3,4	2,3	1,2	9,50	XLII	10,3	3,0	1,9	1,2	13,00
	10,6	3,3	1,9	1,3	9,75		9,3	2,2	1,2	0,9	—
	10,3	3,7	1,5	1,2	10,50		9,3	2,3	1,3	1,0	—
9,5	3,5	1,7	1,3	8,50	8,0		2,0	1,2	0,9	11,50	
XXXVIII	8,0	2,3	1,4	1,0	—	7,0	2,0	1,0	0,7	—	
	7,8	2,0	1,0	0,8	—	6,5	1,9	1,2	0,7	10,00	
	7,6	2,4	1,1	0,9	—	6,0	2,2	1,0	0,9	10,50	
	7,1	1,8	1,1	0,8	—						

Remarques. — La découverte d'animaux (fig. 55 K) dans des coquilles rosées de la station 30 prouve que E. A. SMITH (1904) et L. GERMAIN (1908) ont eu raison de classer, parmi les *Syrnolopsidæ*, les *Anceya*, que J. BOURGUIGNAT (1889) considérait comme des pulmonés terrestres.

Les *Anceya* sont aussi variables que la plupart des autres mollusques tanganyikiens. Ils appartiennent tous à une même espèce, *A. giraudi* BOURGUIGNAT, 1885. Ils ne diffèrent que par le degré plus ou moins marqué d'un (ou plusieurs) caractère secondaire et sont reliés au *giraudi* typique par d'innombrables intermédiaires.

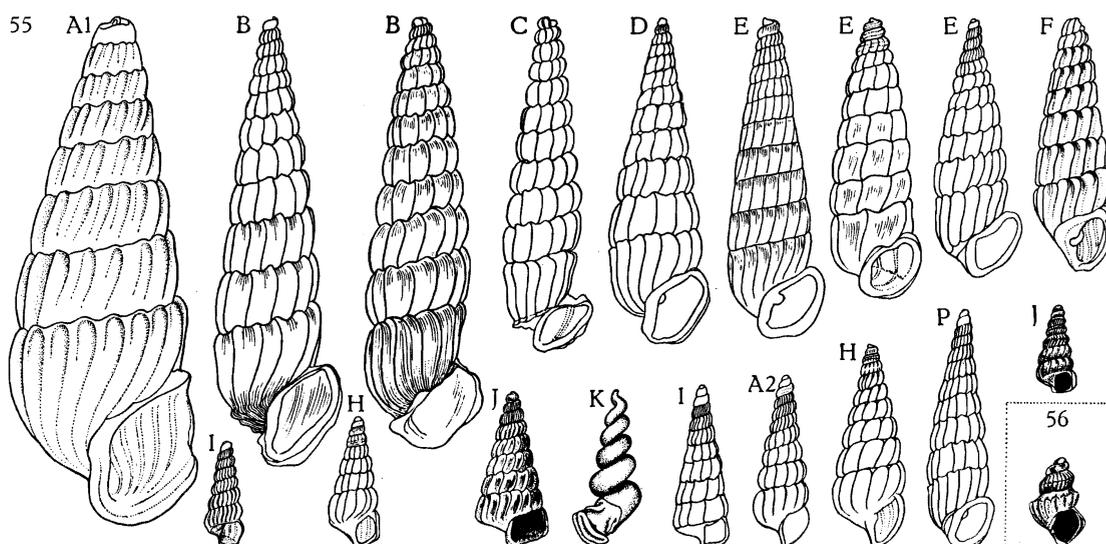


FIG. 55. — *Anceya (Anceya) giraudi* BOURGUIGNAT, 1885.
A-J = contours de coquilles, $\times 5$: A. = Mpala; A1 = var. *obesa* DUPUIS MS.; A2 = *A. admirabilis* BOURGUIGNAT, 1889; B = lac, var. *ecarinata* DUPUIS MS.; C = large de Kituta; D = stn. 49; E = stn. 121; F = stn. 152; G = stn. 226; H = stn. 194; I = stn. 23; J = stn. 133. — K = animal entier, stn. 30, $\times 5$.

FIG. 56. — *Martelia tanganyicensis* DAUTZENBERG, 1908.
Individu jeune, stn. 152, $\times 10$.

Le diamètre est plus ou moins important, la lamelle columellaire plus ou moins épaisse; les côtes axiales sont plus ou moins incurvées et nombreuses. D'après la figure originale de l'auteur (J. BOURGUIGNAT, 1889, pl. VII, fig. 13), les côtes axiales de l'*A. giraudi* seraient un peu comprimées en haut, à une faible distance de leur terminaison, de sorte qu'elles semblent se terminer, sous la suture, par des tubercules arrondis. Les deux cotypes ne montrent rien de semblable.

En 1889, J. BOURGUIGNAT décrivait comme espèce spéciale, *A. admirabilis* (fig. 55 A²), une forme plus grêle que l'*A. giraudi*, plus cylindrique, à côtes axiales plus saillantes, plus obliques. Certaines coquilles de Pala, bien que privées de leurs tours embryonnaires, sont plus grandes et plus robustes que le type (forme *obesa* DUPUIS MS) (fig. 55 A¹).

D'autres ne présentent pas de carène saillante sur la partie inférieure du dernier tour (= forme *ecarinata* DUPUIS MS) (fig. 55 B); mais celle-ci est souvent faible et, comme H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) le signalent à propos de leur *A. bella*, « even disappearing on the front of the whorl ». Absent chez les jeunes et présent dans les deux derniers tours, le pli columellaire se marque plus ou moins; il manque chez la forme *bella* PILSBRY et BEQUAERT, 1927. Les coquilles sont blanches, noires, brunes, lilas, roses, jaunes, grises, olivâtres, d'une coloration uniforme ou avec une bande brune sous la ceinture et au-dessus de la carène (= forme *rufocincta* SMITH, 1904) ou avec deux bandes brunes par tour, une au-dessus et une au-dessous (stn. 196).

L'opercule (fig. 72 Y), arrondi, paucispiral, cuticulaire, transparent, très mince et concave extérieurement, ne mesure environ que la moitié de la surface de l'orifice, de sorte que les animaux contractés n'occupent que les 5-7 premiers tours. Cette importante rétraction des animaux explique qu'ils échappent aisément à l'observation.

Chaque demi-série de la minuscule radule comprend (fig. 57 Q) une dent médiane plus large que haute, avec une dépression au centre du bord postérieur et une dilatation centrale au bord basal, avec 1 fort denticule médian entouré de chaque côté par environ 6 denticules; une dent latérale, allongée, élargie, pourvue de 1 fort denticule suivi extérieurement par 6 denticules; je n'ai pas vu de denticules internes; deux dents marginales, allongées, semblables, pourvues d'environ 12 denticules. Tous les denticules sont effilés, pointus.

Distribution géographique. — Cette espèce, endémique, vit sur tout le pourtour du lac Tanganika (fig. 53). On en récolte des coquilles depuis l'estran jusqu'à — 130 m de profondeur, selon E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ (1948) (— 116 m à la stn. 23). Ces mollusques semblent cependant préférer des régions moins profondes. Les exemplaires observés vivants ont été récoltés par — 25 m (stn. 127) et entre — 10 et — 100 m (stn. 30).

2. — Sous-genre BURTONILLA E. A. SMITH, 1904.

Anceya (Burtonilla) terebriformis (E. A. SMITH, 1890).

(Pl. II, fig. 10.)

Anceya (Burtonilla) terebriformis, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 239 (bibliographie).

Cette espèce acuminée (longueur : 12 mm; diamètre : 2 2/3 mm), sculptée de fortes côtes axiales, à tours de spire nombreux (environ 18), avec le dernier subangulaire plus arrondi, n'a été signalée que par E. A. SMITH, 1890, d'après des coquilles recueillies dans le lac, mais de localité inconnue.

2. — Genre MARTELIA DAUTZENBERG, 1908.

Martelia tanganyicensis DAUTZENBERG, 1908.

Forme typica.

(Pl. II, fig. 12; fig. 53, 56, 80, 81 dans le texte.)

Martelia tanganyicensis, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 240, fig. 38. — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, p. 39.

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

- N° 8 — Au large de la baie de Kungwe, à 500 m de la rive, — 9 m, sondeur, roches et coquilles.
 N° 31 — Karema, le long de la plage et près de la rivière Villa, ± 5-0 m, sable (I).
 N° 55 — Ulumbolo, sur la rive, — 5-0 m, sable (II).
 N° 89 — Baie de Karago, dans la baie, — 8-5 m, sondeur, vase sableuse (III).
 N° 93 — Baie de Bracone, dans l'île Kavala, parmi les roches et le sable du fond.
 N° 128 — Baie d'Utinta, sur la plage et aux environs de l'embouchure de la rivière Kafumbwe (IV).
 N° 130 — Baie d'Utinta, dans la vase de la rivière Kafumbwe, ± 3 m, sondeur.
 N° 152 — Petite baie au Sud du cap Tembwe, sur la plage.
 N° 162 — Entre l'île Kibandi et l'ancienne mission de Kirando, — 12 m, petite drague, sable (V).
 N° 199 — Mpulungu, plage à l'Est du pier.
 N° 212 — Baie de Sumbu, à l'ancre, — 7 m, petite drague, vase sableuse (VI).
 N° 213 — Baie de Sumbu, sur la plage et dans les rochers, à l'embouchure de la rivière Kisala.
 N° 220 — Baie de Mtossi, sur la plage.
 N° 241 — Baie de Lubindi, à l'ancre, — 8 m, petite drague, sable (VII).
 N° 285 — Kamango, sur la plage, au Nord (VIII).
 N° 301 — Kigoma, sur la plage, le long de la rive Sud de la baie.
 Albertville — plage au Sud du pier, 29.X.1946 (IX).

B. — Les collections de l'I.R.Sc.N.B. conservent des spécimens recueillis par L. STAPPERS dans le Sud du lac (stn. 2065) et au Sud de Rumonge (stn. 1953, — 24 m).

C. — Les collections du M.R.C.B.T. contiennent des coquilles recueillies à Albertville, en 1951, par M. BRAIBANT.



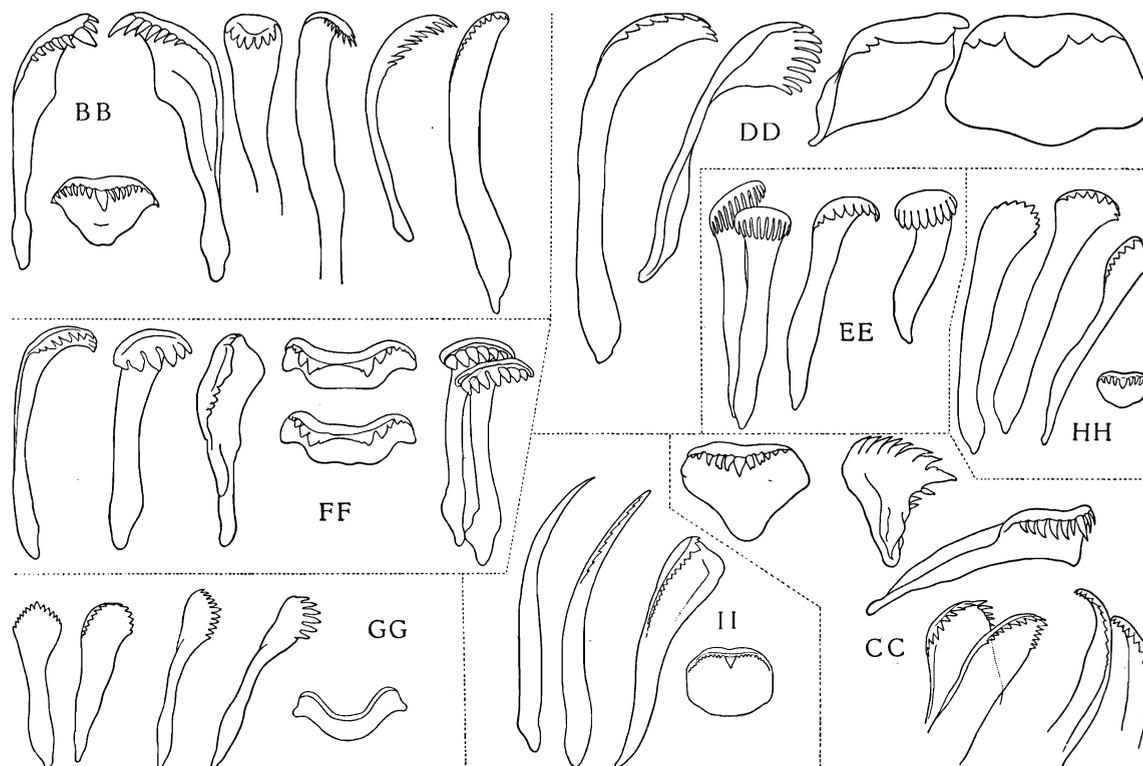


FIG. 57. — Radules.

A = *Lymnaea (Radix) natalensis* (KRAUSS, 1848), Albertville, $\times 333$; B = *Bulinus (Physopsis) africana* (KRAUSS, 1848), Albertville, $\times 400$; C = *Bulinus (Pyrgophysa) forskalii* (EHRENBERG, 1831), Lugumba, $\times 750$; D = *Biomphalaria alexandrina* (EHRENBERG, 1831) f. *pfeifferi* KRAUSS, 1848, stn. 58, $\times 666$; E = *Burnupia caffra* (KRAUSS, 1848), d'après E. WALKER, 1926, pl. II, fig. 4; F = *Lanistes (Leroya) farleri* GRAVEN, 1880, d'après E. VON MARTENS, 1897, fig. 171; G = *Lanistes (Meladomus) olivaceus* (SOWERBY, 1825), stn. 349, $\times 40$; H = *Pila ovata* (OLIVIER, 1804), Albertville, $\times 27$; I = *Neothauma tanganyicense* E. A. SMITH, 1880, stn. 212, $\times 166$; J = *Bithynia alberti* E. A. SMITH, 1888, Pala, $\times 266$; K = *Mysorelloides multisulcata* (BOURGUIGNAT, 1888), stn. 246, $\times 266$; L = *Melanoides admirabilis* (E. A. SMITH, 1880), stn. 147, $\times 217$; M = *Melanoides tuberculata* (O. F. MÜLLER, 1774), d'après N. ANNANDALE, 1919, pl. V, fig. 5; N = *Cleopatra bulimoides* (OLIVIER, 1804), Kilombo, $\times 266$; O = *Potadoma ignobilis* (THIELE, 1911), stn. 509, $\times 150$; P = *Potadomoides pelsenceri* sp. nov., stn. 145, $\times 266$; Q = *Anceya (Anceya) giraudi* BOURGUIGNAT, 1888, stn. 30, $\times 500$; R = *Syrnolopsis lacustris* E. A. SMITH, 1880, stn. 40, $\times 266$; S = *Bathanalia howesi* MOORE, 1898, d'après E. J. J. MOORE, 1903, fig. 10; T = *Bathanalia straeleni* sp. nov., stn. 50, $\times 266$; U = *Bulinus (Bulinus) angolensis* (MORELET, 1866), Albertville, $\times 500$. — V-Y : *Bridouxia giraudi* BOURGUIGNAT, 1865 : V-W = f. *typica* : V = stn. 121, $\times 266$; W = stn. 5, $\times 266$; X-Y = f. *smithiana* BOURGUIGNAT, 1885 : X = stn. 121, $\times 266$; Y = stn. 5, $\times 266$. — Z = *Chytra kirki* (E. A. SMITH, 1880), stn. 322, $\times 400$; AA = *Edgaria nassa* (WOODWARD, 1859) f. *grandis* E. A. SMITH, 1881, stn. 297, $\times 125$; BB = *Paramelania (Bythoceras) iridiscens* (MOORE, 1898), stn. 321, $\times 266$; CC = *Paramelania (Paramelania) damoni* (E. A. SMITH, 1881), stn. 267, $\times 266$; DD = *Reymondia horei* (E. A. SMITH, 1880), stn. 130, $\times 266$; EE = *Stanleya neritinoïdes* (E. A. SMITH, 1880), stn. 285, $\times 266$; FF = *Spekia zonata* (WOODWARD, 1859), stn. 40, $\times 125$; GG = *Stormsia minima* (E. A. SMITH, 1908), stn. 175, $\times 533$; HH = *Tanganyicia rufofilosa* (E. A. SMITH, 1880), stn. 93, $\times 266$; II = *Tiphobia horei* E. A. SMITH, 1880, stn. 251, $\times 166$.

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 80).

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur		
I	2,3	1,0	0,5	0,3	6,25	V	2,8	1,0	0,6	0,5	7,00	
	2,2	1,1	0,5	0,3	6,25		2,1	0,7	0,4	0,3	—	
	2,0	1,0	0,5	0,3	6,00	VI	3,5	1,4	0,7	0,6	7,25	
	1,8	1,0	0,4	0,3	6,00		3,0	1,0	0,6	0,5	6,25	
	1,8	1,0	0,6	0,6	—		2,1	0,8	0,4	0,3	5,50	
	1,6	1,0	0,4	0,4	—		2,0	1,0	0,3	0,4	—	
	1,6	1,0	0,3	0,3	5,50		2,0	1,0	0,4	0,4	5,25	
II	3,9	1,2	0,6	0,6	6,00	VII	2,5	1,0	0,5	0,5	6,25	
	3,6	1,2	0,7	0,7	7,25		2,4	1,0	0,6	0,5	—	
	3,6	1,5	0,8	0,6	7,25		2,4	1,0	0,4	0,4	6,00	
	3,4	1,4	0,7	0,6	7,00		2,4	1,0	0,6	0,4	6,00	
	2,8	1,3	0,5	0,5	6,25		2,2	1,0	0,5	0,4	6,00	
	2,8	1,3	0,6	0,6	7,00	VIII	2,8	1,1	0,7	0,5	7,00	
	2,8	1,0	0,6	0,7	7,00		2,7	0,9	0,6	0,5	6,50	
	2,7	1,2	0,5	0,5	6,00		2,6	1,2	0,6	0,6	6,25	
	2,3	1,0	0,6	0,5	6,25		2,4	1,1	0,6	0,5	6,25	
	2,3	1,1	0,5	0,5	6,00		IX	2,4	1,0	0,6	0,6	6,00
	2,2	1,2	0,6	0,6	5,50			2,2	1,0	0,6	0,3	6,00
2,1	1,0	0,5	0,4	6,25	2,0	0,7		0,3	0,2	6,00		
III	2,8	1,1	0,7	0,7	6,25	2,0		0,9	0,3	0,5	5,50	
	IV	2,6	1,2	0,6	0,5	6,50		1,8	1,0	0,5	0,3	6,00
		2,4	1,0	0,6	0,5	6,00	1,6	0,6	0,4	0,3	5,00	
1,2		0,7	0,3	0,3	—	1,5	0,7	0,2	0,1	5,50		

Dimensions en mm citées par les auteurs (fig. 80).

Selon Ph. DAUTZENBERG (1908) = 2,8 × 1,3 × 0,9 × 0,8 mm × 6,5 tours de spire.
Selon H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) = 2,3 × 1,2 mm × 6 tours de spire.

Remarque. — Les spécimens nombreux, surtout de la stn. 55, répondent en tous points aux descriptions de Ph. DAUTZENBERG (1908) et de H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) (Pl. II, fig. 72A). Ils sont d'un brun clair transparent avec parfois une série de taches brunes sous la ceinture. Les jeunes coquilles présentent des plis longitudinaux minces et une ouverture arrondie (fig. 56).

Distribution géographique. — Cette espèce, endémique, dont on n'a pas encore trouvé de spécimens vivants, a été citée par les auteurs de Mpala et d'Albertville. Les récoltes de la Mission hydrobiologique belge (fig. 53) permettent d'affirmer qu'elle vit sur tout le pourtour du lac Tanganika.

Forme *dautzenbergi* DUPUIS, 1924.

Martelia dautzenbergi, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 240. — H. PILSBRY et T. COCKERELL, 1933, p. 375. — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, p. 39.

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

N° 27 — Sur la plage de la baie de Tembwe.

N° 103 — Entre Albertville et le camp Jacques, à 1 km de la côte, — 7 m, sondeur, pierres.

N° 168 — Moliro, sur la plage Sud.

N° 212 — Baie de Sumbu, à l'ancre, — 7 m, petite drague, vase sableuse.

N° 213 — Baie de Sumbu, sur la plage.

Albertville — sur la plage au Sud du pier, 29.X.1946.

B. — Les collections de l'I.R.Sc.N.B. renferment les cotypes de l'espèce décrite par P. DUPUIS (1924).

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 81).

Stn. 212 = $3,8 \times 1,7 \times 1 \times 0,8$ mm $\times 7,25$ tours de spire; $3 \times 1,4 \times 0,8 \times 0,6 \times 7,25$; $3 \times 1,4 \times 0,9 \times 0,6 \times 6,50$ — Stn. 213 = $2,3 \times 2 \times 0,5 \times 0,4 \times 6$ — Albertville = $1,6 \times 0,9 \times 0,3 \times 0,3 \times 5,25$.

Dimensions en mm citées par les auteurs (fig. 81).

Selon P. DUPUIS (1924) : $3 \times 1,3 \times 0,8 \times 0,8$ mm $\times 7,5$ tours de spire.

Remarque. — Cette forme ne peut être élevée au rang d'espèce. En effet, elle ne se distingue de l'espèce *tanganyicensis* que par les caractères plus accentués des côtes transverses et du pli columellaire (Pl. II, fig. 12 B). Cependant, elle se reconnaît aisément à l'épine saillante, noduleuse ou aplatie de bas en haut qui se forme sur les derniers tours de la carène médiane. De tels individus, bruns, transparents, dérivent nettement de l'espèce *tanganyicensis*.

Distribution géographique. — Cette forme, endémique, non trouvée vivante, n'a été signalée avec précision que d'Albertville (H. PILSBRY et T. COCKERELL, 1933). La Mission hydrobiologique belge l'a découverte en plus dans les baies de Tembwe, de Moliro et de Sumbu (fig. 53).

3. — Genre SYRNOLOPSIS E. A. SMITH, 1880.

Lorsqu'on examine un lot important de ces petites coquilles allongées à tours nombreux, lisses ou carénées ou spirales, on peut immédiatement les séparer en deux groupes distincts. L'un comprend les coquilles pyramidales, légèrement ventrues, à tours presque plans ou à peine convexes, séparés par une suture peu marquée (= *S. lacustris* E. A. SMITH, 1880); l'autre compte des coquilles cylindriques, à tours bien arrondis, limités par une suture profonde et qui n'atteignent pas la taille des premières (= *S. gracilis* PILSBRY et BEQUAERT, 1927).

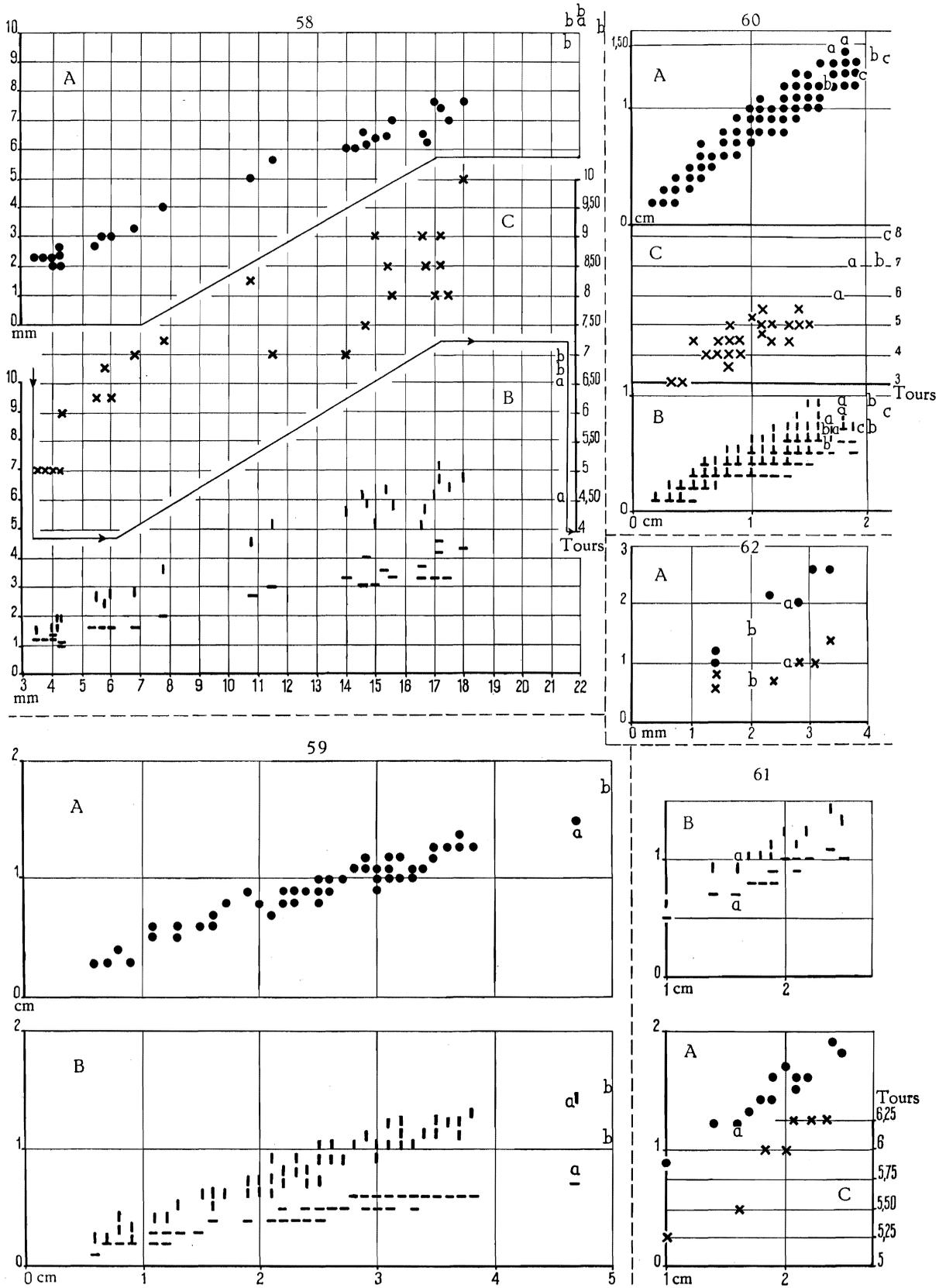


FIG. 58, 59, 60, 61, 62.

Syrnolopsis gracilis PILSBRY et BEQUAERT, 1927.

(Pl. II, fig. 9; fig. 54, 63 A-F, 66 dans le texte.)

Syrnolopsis gracilis (pars), H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 234, fig. 31 c. — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 30, 37, 39, 59, 71, 74, 78, 85.

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

- N° 1 — 5 km au large d'Albertville, du port au Sud-Sud-Est du pier, — 15 m, sondeur, rochers, grande quantité de *Neothauma vides* (I).
- N° 8 — Au large de la baie de Kungwe, à 500 m de la rive, — 9 m, petite drague, rochers.
- N° 23 — Entre la baie de Kabimba et l'îlot situé à l'entrée de la baie, — 116 m, sondeur, sable grossier.
- N° 30 — Au large de Karema, — 100-10 m, petite drague, sable avec coquilles.
- N° 74 — Port de Kalundu, sur la rive (II).
- N° 121 — Edith Bay, tour de la baie, — 60-20 m, drague à herse, sable et roches, vase par endroits (III).
- N° 122 — Au large de la rivière Ifume, au Nord de la bouée de Karema, à 1 km environ de la côte, ± 30 m, drague à herse, sable (IV).
- N° 127 — Baie d'Utinta, — 50 m, drague à herse, sable.
- N° 133 — Petite baie au Sud du cap Tembwe, le long de la côte vers le Sud, — 1-10 m, drague à herse, rochers (V).
- N° 139 — Baie de Kabimba, — 2-20 m, petite drague, sable, gravier, roches (VI).
- N° 142 — Au large de la baie de Karago et par le travers du cap, à 1 km de la côte, — 80 m, drague à herse, sable.
- N° 143 — Baie au Sud de la Malagarasi, à la pointe Sud du delta et devant la rivière, — 6 m, sondeur, sable vaseux.
- N° 144 — Sur la pointe Sud du delta de la Malagarasi, plage sable fin et le long d'une mare, coquilles nombreuses (VII).
- N° 147 — Sur la pointe Sud du delta de la Malagarasi, — 5-15 m, chalut à panneaux, sable vaseux, dans l'estomac d'un *Auchenoglanis occidentalis* CUV. et VAL. (dét. M. POLL) (VIII).
- N° 152 — Petite baie au Sud du cap Tembwe, sur la plage et dans la baie, — 80 m, petite drague, sable (IX).
- N° 194 — Baie de Kala, à l'ancre, — 10 m, petite drague, sable et vase, rochers, et dans l'estomac d'un *Synodontis melanostictus* BLGR. (dét. M. POLL) (X).
- N° 240 — Lubindi, sur la plage (XI).
- N° 250 — Dans la baie de Burton, au large de Baraka, au fond de la baie, — 6-8 m, petite drague, sable vaseux (XII).

LÉGENDES DES FIGURES 58, 59, 60, 61.

FIG. 58-61. — Rapports, chez des spécimens de tailles diverses, entre la hauteur des coquilles et A : leur diamètre (●); B : la hauteur (l) et la largeur (·) de leur orifice; C : leur nombre de tours de spire (x).

58. *Potadoma ignobilis* (THIELE, 1911) : a-b = dimensions citées par les auteurs : a = par J. THIELE (1911); b = par H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927).
59. *Melanoides admirabilis* (E. A. SMITH, 1880) : a-b = dimensions citées par les auteurs : a = par E. A. SMITH (1880); b = par J. BOURGUIGNAT (1890).
60. *Limnotrochus thomsoni* E. A. SMITH 1880; a-b = dimensions citées par les auteurs.
61. *Viviparus unicolor* (OLIVIER, 1804) : a = forme *foai* GERMAIN, 1905.

FIG. 62. — *Ferrissia tanganyicensis* (E. A. SMITH, 1906).

Rapports entre la longueur, la largeur (●) et la hauteur (x) des coquilles : a = selon E. A. SMITH (1906); b = selon H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927).

B. — Les collections de l'I.R.Sc.N.B. contiennent des spécimens récoltés par L. STAPPERS et provenant de la baie de Kilewa (Moba) (stn. 1587, — 35 m) (XIII); du large de Kituta (stn. 2064, — 76 m) et de la baie de Kasakalawe (stn. 2066, — 15-10 m) (XIV).

C. — Les collections du M.R.C.B.T. contiennent des spécimens recueillis à Mtoa (réc. THIELEMAN) ainsi qu'au large de Kituta (stn. 2062, — 90 m) et devant Uvira (stn. 1230, — 35 m; réc. L. STAPPERS).

Dimensions en mm des spécimens examinés (fig. 66).

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
I	4,4	1,5	0,7	0,6	6,75	VIII	2,0	0,8	0,4	0,3	5,00
							1,8	0,8	0,4	0,2	4,75
II	2,3	0,7	0,2	0,2	6,50	IX	2,8	1,0	0,4	0,3	6,00
	1,8	0,7	0,2	0,2	6,00		2,2	1,0	0,6	0,3	5,00
III	2,0	1,0	0,3	0,3	5,00		1,2	0,7	0,3	0,3	4,25
IV	2,0	1,0	0,3	0,2	4,50	X	3,7	1,2	0,8	0,4	5,75
	1,7	0,8	0,2	0,2	4,50		3,1	1,1	0,6	0,4	6,00
	1,7	0,8	0,2	0,2	5,00		3,0	1,1	0,6	0,3	5,75
	1,7	0,8	0,3	0,3	4,75		2,6	1,1	0,6	0,6	5,75
	1,6	0,8	0,2	0,2	4,50		2,0	1,0	0,4	0,5	5,00
V	3,3	1,3	0,7	0,5	7,00	XI	1,8	0,8	0,5	0,3	5,00
	3,2	1,0	0,5	0,5	7,00		1,3	0,8	0,4	0,4	4,00
	2,7	1,0	0,5	0,4	6,50		2,0	0,8	0,2	0,1	5,00
	2,4	1,0	0,5	0,3	6,50		2,0	0,8	0,3	0,2	5,00
	2,0	1,0	0,3	0,3	6,00		2,0	0,6	0,3	0,2	5,00
VI	1,8	0,9	0,4	0,3	5,50	XII	1,8	0,7	0,2	0,2	4,50
							1,7	0,7	0,3	0,3	4,50
VII	2,6	0,8	0,5	0,4	—	XIII	1,1	0,6	0,3	0,2	3,25
	2,5	0,9	0,5	0,4	—		1,0	0,7	0,3	0,2	3,25
	2,3	0,8	0,2	0,3	—	XIV	2,4	1,0	0,6	0,3	6,75
	2,1	0,9	0,4	0,3	—		2,4	1,0	0,5	0,4	6,00
	2,0	1,0	0,4	0,4	6,50		2,0	0,8	0,4	0,4	6,00
	2,0	0,7	0,4	0,3	6,00		2,3	1,0	0,4	0,3	5,00
VIII	1,6	0,8	0,3	0,2	—	2,0	0,7	0,5	0,3	4,00	
	2,0	0,7	0,4	0,2	5,50	1,5	0,6	0,3	0,2	—	

Rapport et différences. — Sous le nom *gracilis*, H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927, p. 324) figurent trois coquilles : A) une allongée (4,3 mm) à tours légèrement convexes (leur fig. 31 a) dont ils font le type. Les tours embryonnaires sont lisses et les autres pourvus ou non de deux angles spiraux. La structure générale de cette coquille rappelle celle des individus allongés de la

forme *carinifera* de *Syr. lacustris*; B) une coquille plus convexe à 3 ou 4 carènes spirales (leur fig. 31 b) et c) une coquille petite à carène très mince et disparaissant sur les derniers tours lisses et arrondis (leur fig. 31 c).

J'ai eu l'occasion d'examiner leurs coquilles plus épaisses, à carène bien marquée et à faible pli columellaire, appartenant à l'espèce de Kasakalawe de la collection Ph. DAUTZENBERG (p. 325). Ils proviennent de la stn. 2066 de L. STAPPERS (1913) et sont étiquetés *Syrn. pupoidea* DAUTZENBERG et DUPUIS. Ce sont (fig. 68 P) des individus jeunes de *Syr. lacustris* f. *carinifera* et *pluricarinata*.

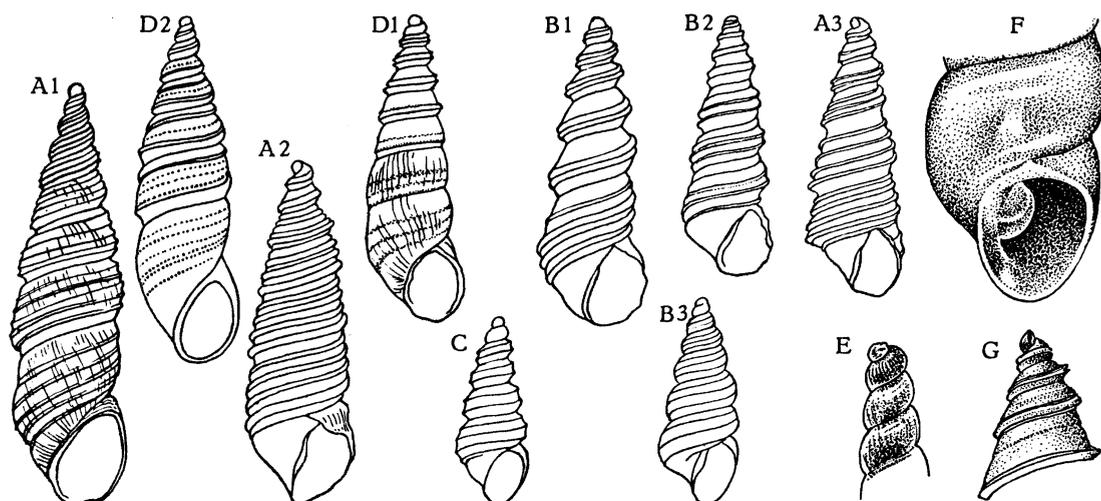


FIG. 63 A-F. — *Syrnelopsis gracilis* PILSBRY et BEQUAERT, 1927.

A-F : A = à 5 bandes, $\times 10$; A1 = stn. 153; A2 = Mpala; A3 = stn. 232; B = à 4 bandes; $\times 10$; B1 = stn. 74; B2 = stn. 257; B3 = stn. 23; C = à 2-3 bandes, $\times 10$; stn. 30; D = à 1-2 bandes, $\times 10$; D1 = stn. 38; D2 = 169; E = sommet de la coquille, stn. 196, $\times 10$; F = orifice, stn. 144, $\times 25$.

FIG. 63 G. — *Syrnelopsis lacustris* E. A. SMITH, 1880.

Sommet, stn. 246, $\times 10$.

L'examen de nombreux spécimens m'a convaincu que ceux des groupes figures 31 a et 31 b de H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) sont des formes jeunes de *Syr. lacustris*, allongées et carénées. Par contre, les individus figure c, à tours bien arrondis et à carènes décurrentes minces tout à fait égales, ont un aspect très particulier.

En attendant la connaissance de la radule et de l'opercule, je pense que la dénomination *gracilis* doit être réservée aux seules coquilles semblables à celles de la figure 31 c. D'ailleurs, outre l'ornementation et la forme, d'autres caractères confirment mon opinion. Dans les groupes figures 31 a et 31 b, il existe un pli columellaire généralement faible; dans certaines coquilles du groupe figure 31 c, il existe un pli bien marqué (fig. 63 F).

Dans les deux premiers groupes, les tours embryonnaires sont acuminés (fig. 63 G) avec le premier, mince, élevé; dans le groupe figure 31 c, ce tour est aplati et large (fig. 63 E), de sorte que la coquille semble tronquée au sommet.

Distribution géographique. — Comme E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ l'ont signalé (1948), cette espèce, endémique, se trouve du Nord au Sud du lac Tanganika (fig. 54). Seules, des coquilles vides ont été récoltées, entre 0 et 116 m de profondeur.

Syrnolopsis lacustris E. A. SMITH, 1880.

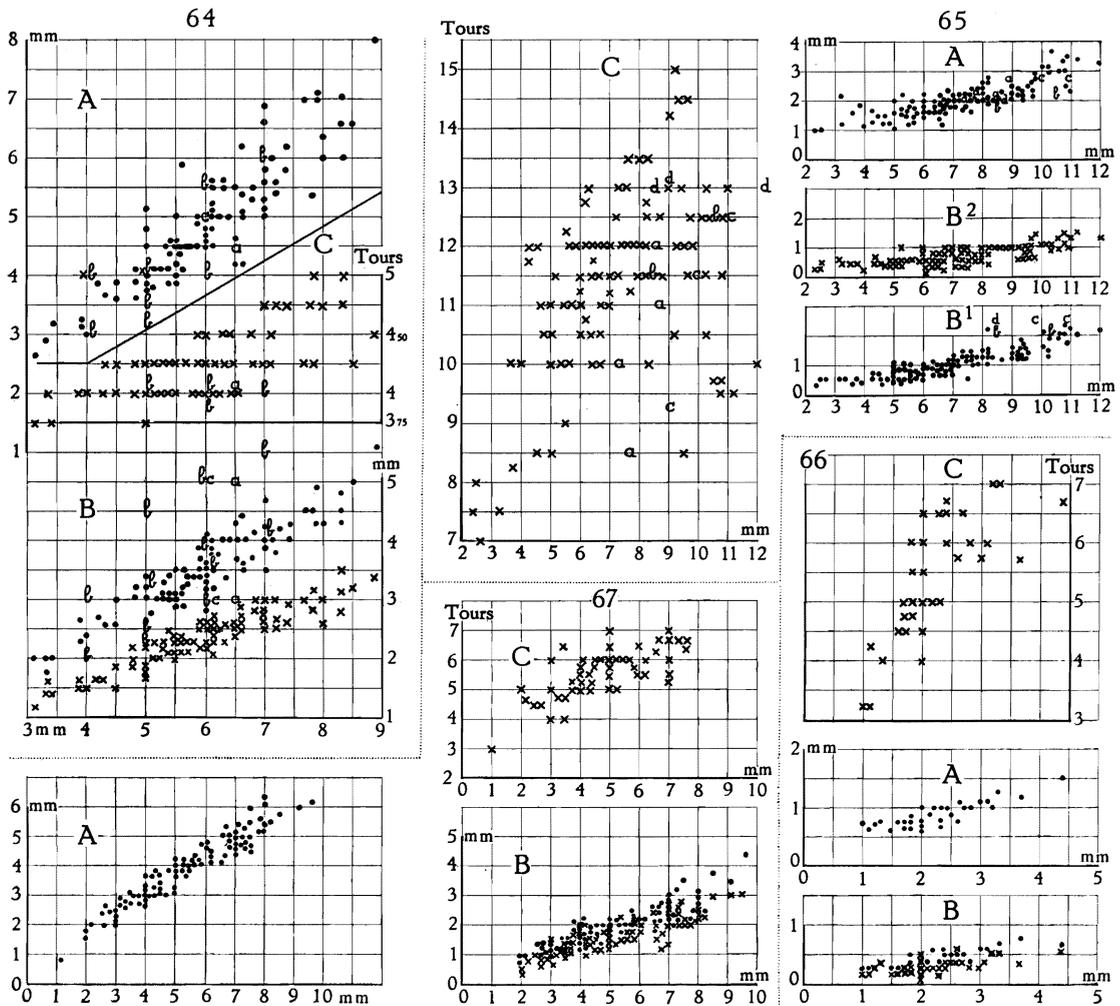
(Pl. II, fig. 8; fig. 54, 57 R, 63 G, 68, 69, 72 L dans le texte.)

- Syrnolopsis lacustris*, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 228, fig. 26 *a-g*, 27 *a, b* (bibliographie et synonymie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 30, 37, 39, 59, 74, 85, 89, pl. I, fig. 7, 12.
- var. *lilacina* DAUTZENBERG et DUPUIS MS, E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 30, 37, 39, 59, 74, 85, pl. I, fig. 14.
- var. *molirensis*, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 231, textfig. 26 *h*, 27 *c, d*. — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 30, 37, 39, 59, 74, 85, 89.
- f. *multicarinata*, C. F. ANCEY, 1906, p. 267.
- var. *pluricarinata* DAUTZENBERG et DUPUIS MS, E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 30, 37, 39, 59, 74, 85, pl. I, fig. 11.
- f. *semilævis*, C. F. ANCEY, 1906, p. 267.
- f. *unicarinata*, C. F. ANCEY, 1906, p. 267.
- Syrnolopsis minuta*, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 231, fig. 28 *a-f* (bibliographie et synonymie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 30, 37, 39, 59, 74, 85, pl. I, fig. 13.
- var. *carinifera*, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 232, fig. 29 *a-c*, 30 *a-b* (bibliographie et synonymie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 30, 37, 39, 59, 74, 85.
- Syrnolopsis gracilis* (pars), H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 234, fig. 31 *a, b*.

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

- N° 3 — Baie de Katibili, rivage au Nord et au Sud de la passe (I).
- N° 8 — Au large de la baie Kungwe, à 500 m de la rive, — 9 m, petite drague, rochers.
- N° 15 — Dans la baie de Tembwe, à 300 m de la rive du fond, — 5-30 m, petite drague, sable, rochers (II).
- N° 23 — Entre la baie de Kabimba et l'îlot situé à l'entrée de la baie, — 116 m, sondeur, sable grossier, coquilles.
- N° 27 — Baie de Tembwe, le long de la rive Sud, sur la plage (III).
- N° 30 — Karema, à 500 m, à 1 km de la rive, du Nord de la rivière Ifume jusqu'au Sud du village, — 20-5 m, grand chalut à panneaux, coquilles.
- N° 31 — Karema, le long de la plage et près de la plage et près de la rivière Villa, sable.
- N° 40 — Petite baie au Sud du cap Tembwe, sur la plage.
- N° 49 — Baie de Toa, sur la rive du fond (IV).
- N° 50 — Au large du cap Bwana n'denge, à 1.000 m, le long de la côte, chalutage depuis 3 milles au Nord-Ouest de la Lugumba jusque par le travers de la rivière, — 20-80 m, petite drague, vase, roches.
- N° 55 — Ulombolo, sur la rive (V), dans un champ, sous des pierres et des fanes de patates douces.
- N° 56 — Kigoma, baie et bassin du slip, petite drague depuis le village au Nord de la baie jusqu'au quai de la Belbase (VI).
- N° 60 — Kigoma, sur la plage et parmi les pierres au bord du lac, bassin du slip.
- N° 63 — Au large du delta de la Malagarasi, par le travers, à 10-15 km de la côte, — 17 m, sondeur, vase.
- N° 74 — Port de Kalundu, sur la rive.
- N° 77 — Baie de Burton, au large de Baraka, — 33 m, petite drague, vase.



Rapports, chez des spécimens de tailles diverses, entre la hauteur des coquilles et A : leur diamètre (●); B : la hauteur (●) et la largeur (x) de leur orifice; C : leur nombre de tours de spire (x).

FIG. 64. — *Stanleya neritinoides* (E. A. SMITH, 1880).

a-c = dimensions données par les auteurs; a = selon E. A. SMITH (1880); b = selon J. BOURGUIGNAT (1890) pour ses différentes espèces; c = selon E. VON MARTENS (1897).

FIG. 65. — *Anceya (Anceya) giraudi* BOURGUIGNAT, 1885.

a-d = dimensions citées par H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927 : a = *A. giraudi*; b = *A. admirabilis*; c = *A. bella*; d = *A. rufocincta*.

FIG. 66. — *Syrnotopsis gracilis* PILSBRY et BEQUAERT, 1927.

FIG. 67. — *Mysorelloides multisulcata* (BOURGUIGNAT, 1888).

N° 81 — Rumonge, sur la plage.

N° 88 — A 10-15 km au large de l'embouchure de la Malagarasi, — 5 m, sondeur, sable grossier, coquilles.

N° 89 — Baie de Karago, sur la rive (VII).

N° 91 — Albertville, sur la rive dans les installations du port et le long de la rive du lac jusqu'à Lubundaya.

N° 93 — Baie de Bracone, sur la plage de l'île Kavala.

- N° 99 — Toa, sur la plage et dans l'étang, sable vaseux (VIII).
- N° 101 — Par le travers de la Lugumba, à 1 km de la côte, entre le cap Bwana n'denge et Moni, chalut à panneaux (IX).
- N° 103 — Entre Albertville et le camp Jacques, à 1 km de la côte, — 7 m, sondeur, sable.
- N° 112 — Baie de Tembwe, sur le rivage du fond.
- N° 118 — Baie de Tembwe, sur la plage Sud, sable (X).
- N° 120 — Edith Bay, sur la plage (XI).
- N° 121 — Edith Bay, tour de la baie, — 60-20 m, drague à herse, sable et roches, vase par endroits (XII).
- N° 122 — Au large de la rivière Ifume, au Nord de la bouée de Karema, à 1 km environ de la côte, \pm 30 m, drague à herse, sable (XIII).
- N° 123 — Au large de Karema, \pm 30 m, dans l'intestin d'un *Synodontis melanostictus* BLGR. (dét. M. POLL).
- N° 124 — Dans la rivière Ifume, à Sumbwa, vase.
- N° 126 — Karema, sur la plage et dans les parages Nord et Sud de l'embouchure de la rivière Ifume (XIV).
- N° 127 — Baie d'Utinta, — 45 m, — 50 m, drague à herse, sable.
- N° 128 — Baie d'Utinta, sur la plage à l'embouchure de la rivière Kafumbwe.
- N° 130 — Baie d'Utinta, dans la rivière Kafumbwe, \pm 3 m, vase (XV).
- N° 133 — Baie de Katibili, à 500 m de la rive, — 65-70 m, drague à herse, sable.
- N° 139 — Baie de Kabimba, — 2-20 m, petite drague, sable grossier, roches (XVI).
- N° 142 — Au large de la baie de Karago et par le travers du cap, à 1 km de la côte, — 15-6 m, drague à herse, sable.
- N° 143 — Baie au Sud de la Malagarasi, à la pointe Sud du delta et devant la rivière, — 6 m, petite drague, sable vaseux (XVII).
- N° 144 — Sur la pointe Sud du delta de la Malagarasi, plage de sable fin, coquilles nombreuses (XVIII).
- N° 145 — Dans le delta de la Malagarasi, le long des rives et dans les petites baies.
- N° 152 — Petite baie au Sud du cap Tembwe, sur la plage.
- N° 153 — Petite baie au Sud du cap Tembwe, dans les rochers.
- N° 154 — Pala, par le travers de la mission, \pm 50 m, petite drague, sable vaseux.
- N° 157 — Moba, le long de la côte, à 500 m, 10-100 m, chalut à panneaux, sable.
- N° 162 — Entre l'île Kibandi et l'ancienne mission de Kirando, — 12 m, petite drague, sable (XIX).
- N° 163 — Kirando, sur la plage et dans les environs de la rivière Kafunja (XX).
- N° 164 — Baie de Kirando, — 10-12 m, petite drague, sable (XXI).
- N° 166 — Dans la baie de Vua, dans l'estomac d'un *Synodontis melanostictus* BLGR. (dét. M. POLL).
- N° 168 — Moliro, sur la plage au Sud.
- N° 169 — Moliro, dans la baie, \pm 30 m, drague à herse.
- N° 170 — Msamba, sur la plage et dans les environs de la rivière Punda.
- N° 181 — Baie de Moba, — 10 m, petite drague, sable (XXII).
- N° 185 — Baie de Kapampa, à l'ancre.
- N° 186 — Baie de Msamba, — 5 m, sondeur, à l'ancre (XXIII).
- N° 194 — Baie de Kala, à l'ancre, — 10 m, petite drague, sable et vase, rochers, dans le fond de l'eau et dans l'estomac d'un *Synodontis melanostictus* BLGR. (dét. M. POLL) (XXIV).
- N° 196 — Baie de Lovu, petite drague, vase, sable.
- N° 199 — Mpulungu, sur la plage à l'Est du pier.
- N° 204 — Baie de Mbete, sur la plage et source Kafugoka du village de Kasakalawe (XXV).
- N° 212 — Baie de Sumbu, à l'ancre, — 7 m, petite drague, vase sableuse (XXVI).
- N° 213 — Baie de Sumbu, sur la plage et dans les rochers, à l'embouchure de la rivière Kisala (XXVII).

- N° 215 — Baie de Sumbu, chalutage autour de l'île, \pm 20 m, chalut à panneaux, sable, estomac de Kidjigidjiki (XXVIII) ⁽⁴⁷⁾, p. 108.
- N° 218 — Moliro, sur la plage vers le village (XXIX).
- N° 219 — Baie de Mtossi, parmi les rochers au Sud et au Nord du village (XXX).
- N° 220 — Baie de Mtossi, sur la plage.
- N° 232 — Baie de Lagosa, — 15-20 m, petite drague, sable.
- N° 240 — Lubundi, sur la plage.
- N° 241 — Baie de Lubindi, — 8 m, petite drague, sable.
- N° 246 — Baie de Burton, à 1 mille de la côte de Baraka, — 40 m, petite drague, sable.
- N° 250 — Dans la baie de Burton, au large de Baraka, au fond de la baie, — 6-8 m, petite drague en partant, sable vaseux.
- N° 257 — Baie de Rumonge, au départ, petite drague, sable.
- N° 263 — Kalume, baie et rivière Lubumba, petite drague, à l'ancre.
- N° 267 — Baie de Nyanza, par le travers, \pm 60 m, petite drague.
- N° 277 — Le long de la Grande Ruzizi.
- N° 284 — Kamango, sur la plage au Nord.
- N° 285 — Kamango, sur la plage au Nord.
- N° 301 — Kigoma, dans le bassin du slip et sur la plage, le long de la rive de la baie.
- N° 306 — Le long de la rive du bras Sud de l'estuaire de la Malagarasi, près de la baie de Karago, vase.
- N° 328 — Lagune de Katibili, au goulet.
- N° 374 — Toa, dans la lagune.
- Kanengela, sous pierres, 20.XI.1946.
- Lubilaye, pont, 25.X.1946.
- Albertville, plage au Sud du pier, 29.X.1946.

B. — Les collections de l'I.R.Sc.N.B. contiennent des spécimens déterminés *S. lacustris* provenant de Moliro, Lt. LEMAIRE leg.; de la région de Mpala, R.P. GUILLEMÉ leg.; Col. MARTEL ded. (avec *S. grandidieriana*); de Pambete (*S. hamyana*, *S. giraudi*, *S. anceyana*, var. *minuta*); de Kigoma (*S. carinifera*); ainsi que des exemplaires recueillis par L. STAPPERS; devant Uvira (stn. 1230, var. *minuta*); devant Moliro (stn. 1656, var. *pluricarinata*); entre Moliro et Vua (stn. 1719); au Sud de Rumonge (stn. 1953, var. *minuta*, *pluricarinata*); dans la baie de l'île Kavala (stn. 1975, *S. carinifera*); au large de Kituta (stn. 2064, var. *carinifera*); dans la baie de Kasakalawe (stn. 2066, var. *minuta*, *lilacina*, *pluricarinata*, *carinifera*, *elongata*); dans le Sud du lac (stn. 2065, var. *minuta*, *carinifera*, *pluricarinata*, *elongata*); dans la baie de Sumbu (stn. 2069).

C. — Les collections du M.R.C.T.B. contiennent des spécimens provenant surtout de L. STAPPERS et déterminés : *S. molirensis* : baie de Kasakalawe (stn. 2066, — 15-10 m); large de Moliro (stn. 1656, — 20 m, stn. 1690, — 50 m, stn. 1695, — 20 m, stn. 1698, — 5 m, stn. 1705, — 3 m, stn. 1707, — 3 m, stn. 1709, — 70 m, stn. 1711, — 60 m, stn. 1713, — 15 m, stn. 1726, — 45 m); entre Moliro et Vua (stn. 1719, plage); Albertville (plage, réc. BRAIBANT) : *S. lacustris*; large de Sumbu (stn. 2069, — 20-7 m); large de Moliro (stn. 1702, — 70 m); Tembwe (plage, réc. HUBERT, stn. 1131, 1135, 1143, — 3,5-0 m, stn. 1145, sur la grève inondée); Albertville (plage, réc. BRAIBANT, SCHOUTEDEN, HÖSLI); Mtoa; Kigoma (sur la plage, réc. LESTRADE) : *S. minuta*; baie de Kasakalawe (stn. 2066, — 15-10 m); large de Moliro (stn. 1656, — 20 m, stn. 1713, — 15 m); large de Moba (stn. 1552, — 50 m, stn. 1587, — 35 m); Tembwe (plage, réc. HUBERT); Albertville (plage, réc. BRAIBANT, HÖSLI); large de Rumonge (stn. 1952, — 9-20 m); large de Karago (stn. 1963, — 430 m) : *S. pluricarinata*; baie de Kasakalawe (stn. 2066, — 15-10 m); large de Kituta (stn. 2064, — 76 m); large de Moliro (stn. 1656, — 20 m); large de Rumonge (stn. 1953, — 24 m) : *S. carinifera*; baie de Kasakalawe (stn. 2066, — 15-10 m); large de Kituta (stn. 2062, — 90 m, stn. 2064, — 76 m); baie de Sumbu (stn. 2069, — 20-7 m); Moliro (stn. 1700, plage, stn. 1681, — 55 m); Moba (stn. 1556, plaine Saint-Louis; stn. 1545, au large, — 100 m); Mtoa (réc. TIELEMANS); baie de l'île Kavala (stn. 1975, — 3 m); large de Rumonge (stn. 1952, — 9-20 m).

Dimensions en mm des spécimens examinés (fig. 69).

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
I	6,0	2,4	1,0	1,0	—	XVII	7,6	0,3	1,5	1,2	10,25
	7,2	2,7	1,5	1,2	10,50		7,6	2,6	1,6	1,1	10,00
II	4,3	1,6	0,9	0,5	8,00		7,6	2,4	1,4	1,3	—
	6,0	1,7	1,5	0,8	9,00	XVIII	7,8	2,6	1,7	1,0	—
III	6,2	1,8	1,8	0,8	9,50		7,0	2,5	1,5	1,3	—
	4,5	1,6	1,0	0,7	7,50		7,2	2,3	1,6	1,0	—
IV	5,0	1,8	0,8	0,6	7,50		6,5	2,0	1,2	1,0	—
	6,0	2,0	1,1	0,8	9,00		6,1	2,3	1,3	0,8	—
V	6,3	1,8	1,1	0,9	8,50	5,3	2,2	1,1	0,9	—	
	5,3	1,6	1,0	0,6	8,50	4,2	2,0	0,8	0,7	8,00	
VI	5,2	2,0	1,0	0,7	7,75	XIX	8,4	3,0	2,0	1,4	10,00
	9,2	3,7	1,8	1,8	—		9,0	3,1	2,0	1,4	—
VII	8,5	2,9	1,7	1,5	—		8,2	3,2	1,6	1,4	9,50
	8,7	3,3	1,6	1,3	10,00		7,8	3,0	1,6	1,5	—
VIII	8,5	2,5	1,7	1,3	10,00		8,0	3,0	1,7	1,4	9,00
	7,7	2,5	1,5	1,0	—	7,1	3,0	1,8	1,2	8,75	
IX	6,6	2,8	1,7	1,0	—	6,0	2,5	1,8	1,3	8,00	
	6,0	2,1	1,2	1,1	—	XX	7,2	2,8	1,7	1,2	—
X	6,2	2,2	1,5	1,1	—		7,1	2,5	1,7	1,3	—
	4,6	2,5	1,2	0,8	8,00		7,5	2,6	1,8	1,4	—
XI	7,5	2,4	1,5	1,1	—		6,4	3,0	1,8	1,2	—
	XII	3,5	1,8	1,0	0,8		6,25	8,5	3,3	2,0	1,7
XIII		4,3	1,5	1,0	0,6	—	7,8	3,0	2,0	1,4	—
	XIV	5,2	1,8	1,1	0,7	—	7,9	2,9	2,0	1,8	—
XV		4,5	1,6	0,8	0,7	8,75	8,2	2,6	1,9	1,4	—
	XVI	5,0	1,5	0,9	0,9	7,50	8,1	2,6	1,9	1,2	—
XVII		8,5	2,7	1,6	1,5	11,00	8,1	2,4	1,9	1,0	—
	XXI	—	—	—	—	—	9,1	3,0	1,6	1,5	9,75
8,3							2,5	1,6	1,3	10,00	
8,6							2,9	1,6	1,3	9,50	
8,1							2,9	1,7	1,2	9,70	
8,0							2,9	2,1	1,5	9,50	
XXII	—	—	—	—	—	8,0	2,8	1,5	1,3	8,50	
						6,4	2,5	1,5	1,2	8,50	
						6,4	2,1	1,4	1,0	8,50	
XXIII	—	—	—	—	—	5,0	1,6	1,1	0,7	—	
						4,3	1,5	0,9	0,8	7,00	

Dimensions en mm des spécimens examinés (fig. 69). (Suite.)

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
XXIII	3,7	1,4	0,6	0,5	6,50	XXVII	6,7	2,6	1,8	0,9	9,75
	3,0	1,3	0,6	0,5	6,00		6,0	2,5	1,4	0,8	8,75
XXIV	7,8	3,0	1,7	1,3	—	XXVIII	9,0	3,5	2,1	1,6	—
	6,5	1,8	1,1	0,9	—		7,6	2,5	1,4	1,0	—
	6,0	2,0	1,4	1,0	9,00		7,5	2,5	1,4	1,0	—
	5,0	1,5	1,0	0,9	8,50	XXIX	10,8	3,0	2,8	1,8	10,00
XXV	10,1	2,7	2,1	1,2	—		9,8	2,5	2,0	1,8	—
	9,5	2,6	1,6	1,6	—		9,5	2,7	1,7	1,0	9,75
XXVI	10,0	3,3	2,0	1,6	10,50	XXX	8,8	2,7	1,8	1,5	9,50
		2,6	1,7	1,0	—		8,5	2,8	1,6	1,3	9,00
	9,3	2,5	1,9	1,2	9,75	7,6	2,3	1,6	1,1	8,50	
	9,3	2,6	1,9	1,1	10,50	7,5	2,7	1,5	1,3	9,00	
	8,9	2,5	1,6	1,0	10,00	4,8	2,3	1,4	1,0	7,00	
	8,3	2,6	1,5	1,3	—	4,4	2,5	1,2	0,6	7,00	
	8,4	2,3	1,4	1,2	—	XXXI	5,6	1,9	1,2	0,8	8,00
	5,7	2,0	1,4	0,9	8,50		5,8	2,2	1,1	0,8	8,95

Rapport et différences. — Les auteurs ont décrit 7 espèces, 2 variétés et 3 formes qui appartiennent à l'espèce *S. lacustris* E. A. SMITH, 1880, à savoir : *S. grandidieriana* BOURGUIGNAT, 1885; *S. anceyana* BOURGUIGNAT, 1885; *S. hamayana* BOURGUIGNAT, 1885; *S. foai* MABILLE, 1901; *S. minuta* BOURGUIGNAT, 1885; *S. giraudi* BOURGUIGNAT, 1885; *S. carinifera* E. A. SMITH, 1889; *S. lacustris molirensis* PILSBRY et BEQUAERT, 1927; *S. minuta major* GERMAIN, 1905; *S. minuta semilævis*, *unicarinata* et *multicarinata* ANCEY, 1906. Ces créations s'expliquent si l'on considère que leurs auteurs n'ont disposé que d'un nombre restreint d'exemplaires.

En effet, chez *S. lacustris*, la taille varie beaucoup. E. A. SMITH (1881) a indiqué 11,5 × 3 mm, mais elle ne dépasse pas habituellement 9 mm debout. Parmi les nombreuses coquilles recueillies par la Mission hydrobiologique belge, rares sont les spécimens qui atteignent ces dimensions (fig. 68 A). De son côté, L. STAPPERS n'en a récolté qu'aux environs de Moliro, ce qui a permis à H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) de décrire, sous le nom de *S. lacustris molirensis* new subspecies, des exemplaires âgés, à péristome entier, fortement épaissi. Par contre, la majeure partie des spécimens ne dépassent pas 6 mm et même beaucoup n'ont que 4 à 5 mm. Ils appartiennent à la forme *minuta* BOURGUIGNAT, 1885 (fig. 68 B). Ce sont de petites coquilles pupiformes qui, d'après L. GERMAIN (1908),

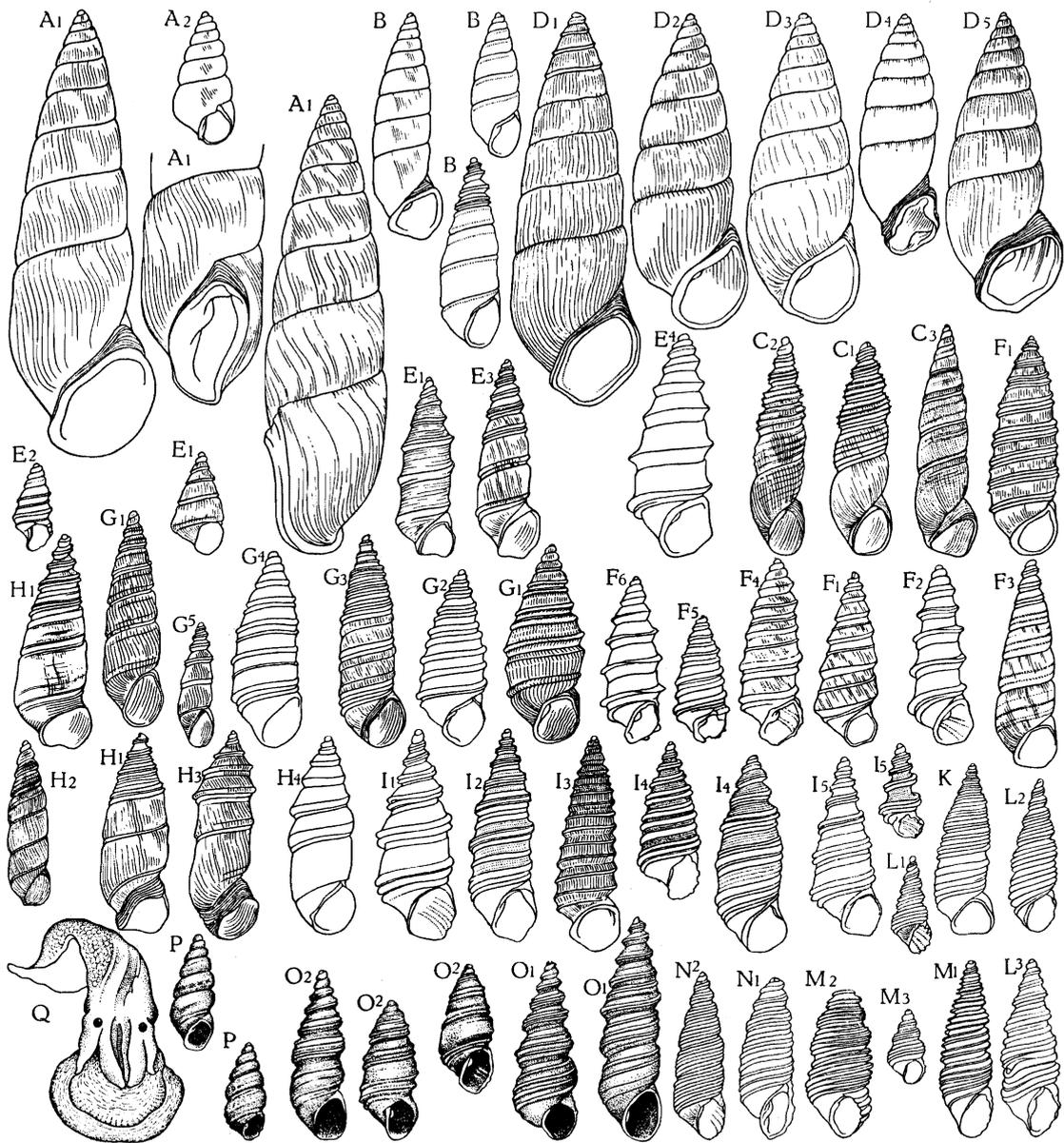


FIG. 68. — *Syrnolopsis lacustris* E. A. SMITH, 1880.
Contours de coquilles, $\times 5$.

A1 = lac; A2 = stn. 241; B = stn. 246, —30 m; C1 = Mpala; C2 = stn. 139; C3 = stn. 241; D1 = stn. 212; D2 = stn. 220; D3 = stn. 213; D4 = stn. 374; D5 = stn. 143; E1 = stn. 267; E2 = stn. 263; E3 = stn. 74; E4 = stn. 55; F1 = stn. 194; F2 = stn. 55; F3 = stn. 50; F4 = stn. 241; F5 = stn. 56; G1 = stn. 297; G2 = stn. 169; G3 = stn. 246; G4 = lac; G5 = stn. 232; H1 = stn. 285; H2 = stn. 246; H3 = stn. 241; H4 = stn. 2.066 de L. STAPPERS; I1 = stn. 297; I2 = stn. 250; I3 = stn. 263; I4 = stn. 246; I5 = stn. 74; K = stn. 89; L1 = stn. 246; L2 = stn. 126; L3 = stn. 250; M1 = stn. 154; M2 = stn. 104; M3 = stn. 2064 de L. STAPPERS; N1 = lac; N2 = stn. 181; O1 = stn. 2066 de L. STAPPERS; O2 = stn. 1656 de L. STAPPERS; P = stn. 2066 de L. STAPPERS (= *S. pupoidea* DAUTZENBERG et DUPUIS); Q = animal de *S. minuta*, vu par le dessus; stn. 40; $\times 22.5$;

sont pourvues, au niveau du labre, d'une denticulation plus ou moins émoussée, caractère dont il n'est nullement question dans la diagnose de J. BOURGUIGNAT. L. GERMAIN (1908) la cite comme une espèce bien spéciale d'après un unique exemplaire récolté par M. FOA; de plus, il considère le *S. giraudi* comme la var. *major* à denticulation aperturale effacée de cette espèce. Peut-être s'agit-il d'une anomalie? A mon avis, les coquilles rapportées à *S. minuta* ne sont que des stades de croissance ou de petites formes de *S. lacustris*. Car certains exemplaires jeunes possèdent autant de tours que d'autres bien adultes. De même *S. grandidieriana* BOURGUIGNAT, 1885, *S. anceyana* BOURGUIGNAT, 1885, et *S. foai* MABILLE, 1901, ont été établis sur des exemplaires jeunes de *S. lacustris*.

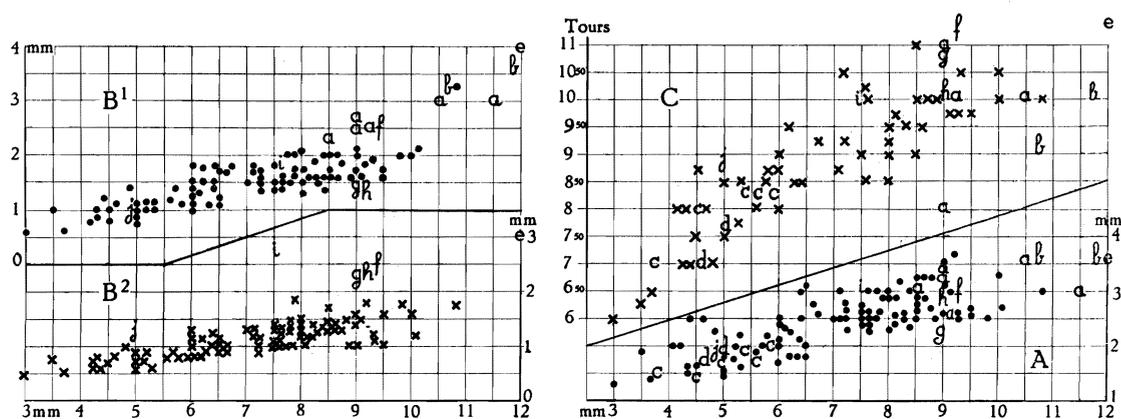


FIG. 69. — *Synnolopsis lacustris* E. A. SMITH, 1880.

Rapports, chez des spécimens de tailles diverses, entre la hauteur des coquilles et A : leur diamètre (●); B : la hauteur (●) et la largeur (x) de leur orifice; C : leur nombre de tours de spire (x).

a-d = selon H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) : a = *S. lacustris*; b = *S. moliroensis*; c = *S. minuta*; d = *S. carinifera*. — e-j = selon J. BOURGUIGNAT (1890) : e = *S. lacustris*; f = *S. hamayana*; g = *S. grandidieriana*; h = *S. anceyana*; i = *S. giraudi*; j = *S. minuta*.

L'aspect général chez cette espèce est également très variable. On rencontre des coquilles plus ou moins larges ou étroites, plus ou moins coniques ou allongées et plus ou moins obtuses ou acuminées au sommet. *S. hamayana* BOURGUIGNAT est plus petite, plus étroite et plus allongée que la forme typique. La forme *elongata* DAUTZENBERG MS est cylindrique et mince (fig. 68 C).

La présence et l'importance des plis columellaire et palataux ne sont que des caractères très inconstants, de même que la structure et la forme du péristome. La coloration peut être noire, grise, olivâtre, brunâtre, rose, rougeâtre, violacée (var. ex colore *lilacina* DAUTZENBERG et DUPUIS MS), jaune, blanche, uniforme ou parcourue de fines linéoles jaune clair.

Cette espèce est remarquablement polymorphe, surtout par sa sculpture. La forme typique a les tours embryonnaires convexes et les suivants presque plans (fig. 68 A, D); mais chez beaucoup d'individus, les premiers tours sont carénés. Parfois ils présentent une seule carène saillante un peu au-dessus de la ceinture; sur le dernier tour elle se limite à la partie supérieure par une impression canali-

forme (= *f. unicarinata* ANCEY, 1906) (fig. 68 E). Parfois elle s'accompagne d'une seconde carène, inférieure à la première (fig. 68 F). Chez certaines coquilles, une autre carène apparaît également dans le haut sur les tours supérieurs (fig. 68 G).

FIG. 70.

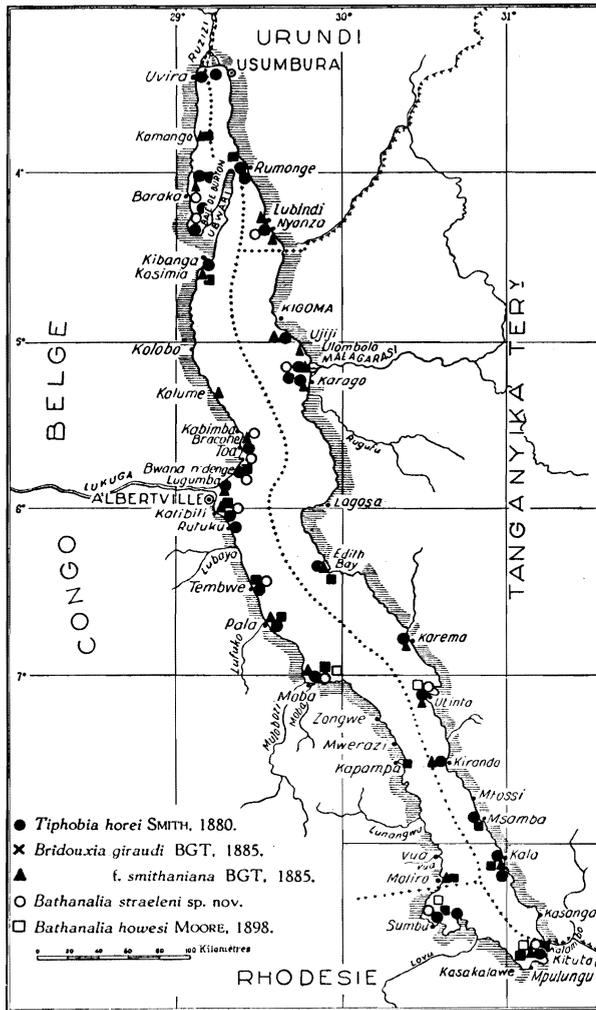
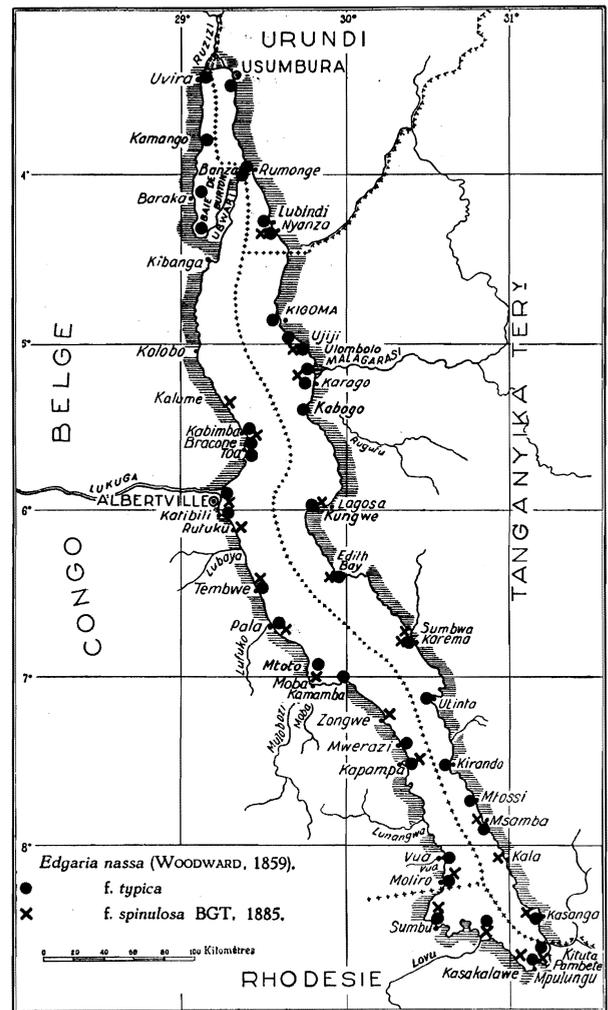


FIG. 71.



Répartition dans le lac Tanganika de :

FIG. 70. — *Bathanalia howesi* MOORE 1898; *Bat. straeleni* sp. nov.; *Bridouxia giraudi* BOURGUIGNAT, 1885 et sa forme *smithiana* BOURGUIGNAT, 1885; *Tiphobia horei* E. A. SMITH, 1880.

FIG. 71. — *Edgaria nassa* (WOODWARD, 1859) forme *typica* et forme *spinulosa* BOURGUIGNAT, 1885.

Ces carènes disparaissent parfois entièrement sur les derniers tours (= *f. semi-lævis* ANCEY, 1906) (fig. 68 C), tandis que, chez d'autres individus, elles persistent jusque sur le dernier tour, où une troisième carène plus faible vient s'ajouter au-dessous de la carène inférieure (fig. 68 I). Pour ces coquilles carénées depuis le sommet jusqu'à la base, E. A. SMITH (1889) a créé le *S. carinifera*, qui ne peut être séparé spécifiquement du *lacustris*, puisqu'on peut aisément observer tous

les passages de la coquille typiquement lisse à la coquille complètement carénée. D'ailleurs, certains spécimens montrent quatre (fig. 68 K) et cinq (fig. 68 L, M) carènes spirales. Ces nombreuses carènes décourantes sont plus faibles que celles de la f. *carinifera* (fig. 68 N), plus ou moins égales ou inégales entre elles, parfois très peu saillantes et même presque effacées (= f. *multicarinata* ANCEY, 1906; f. *pluricarinata* DAUTZENBERG et DUPUIS, MS) (fig. 68 O).

Remarques. — Chaque demi-série de la minuscule radule (fig. 57 R) comprend une dent médiane plus longue que large, avec le bord supérieur légèrement déprimé au centre et portant 1 denticule médian entouré de chaque côté d'un nombre variable de denticules, 1 chez un spécimen et 5 chez un autre; le bord inférieur, arrondi, est plus étroit que le supérieur; une dent latérale allongée portant 1 fort denticule intérieur suivi extérieurement par 6 denticules; je n'ai pas vu de denticules internes; deux dents marginales larges, identiques, portant 9-11 denticules. Tous les denticules sont longs et pointus.

L'opercule (fig. 72 L), arrondi, très mince, transparent, fortement concave extérieurement, que j'ai pu examiner sur trois individus, était encore fixé sur le pied de l'animal desséché (stn. 246). Je n'ai pu y déceler une structure quelconque.

Distribution géographique. — Cette espèce, exclusivement tanganykienne, a été recueillie sur tout le pourtour du lac (fig. 54) par la Mission hydrobiologique. Elle vit en abondance dans les zones sableuses situées à peu de profondeur.

FAMILLE MELANIIDÆ.

1. — Genre BATHANALIA MOORE, 1898.

Bathanalia howesi MOORE, 1898.

(Pl. II, fig. 15; fig. 57 S, 70, 73 D, 82, 85 I dans le texte.)

Bathanalia howesi, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 318 (bibliographie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 30, 43, 60, 76, 86, pl. II, fig. 7, 8.

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

N° 127 — Dans la baie d'Utinta, drague à herse, — 45 m, 2 coquilles, — 65 m, 1 coquille, sable vaseux.

B. — La collection de l'I.R.Sc.N.B. contient un grand spécimen (Pl. II, fig. 15) recueilli dans la baie de Cameroen et provenant de la collection DA COSTA.

C. — La collection du M.R.C.B.T. renferme une coquille recueillie par L. STAPPERS, au large de Kituta (stn. 2064, — 76 m).

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 82).

N° 127 — 19,4 × 13 × 7,4 × 6,4 mm × 6,25 tours de spire; 13 × 11,2 × 7 × 6,1 mm × 6 tours de spire; 14,5 × 9 × 6,6 × 4,5 mm × 6,25 tours de spire.

Baie de Cameroen = 25 × 17 × 9,5 × 9 mm × 7,75 tours de spire.